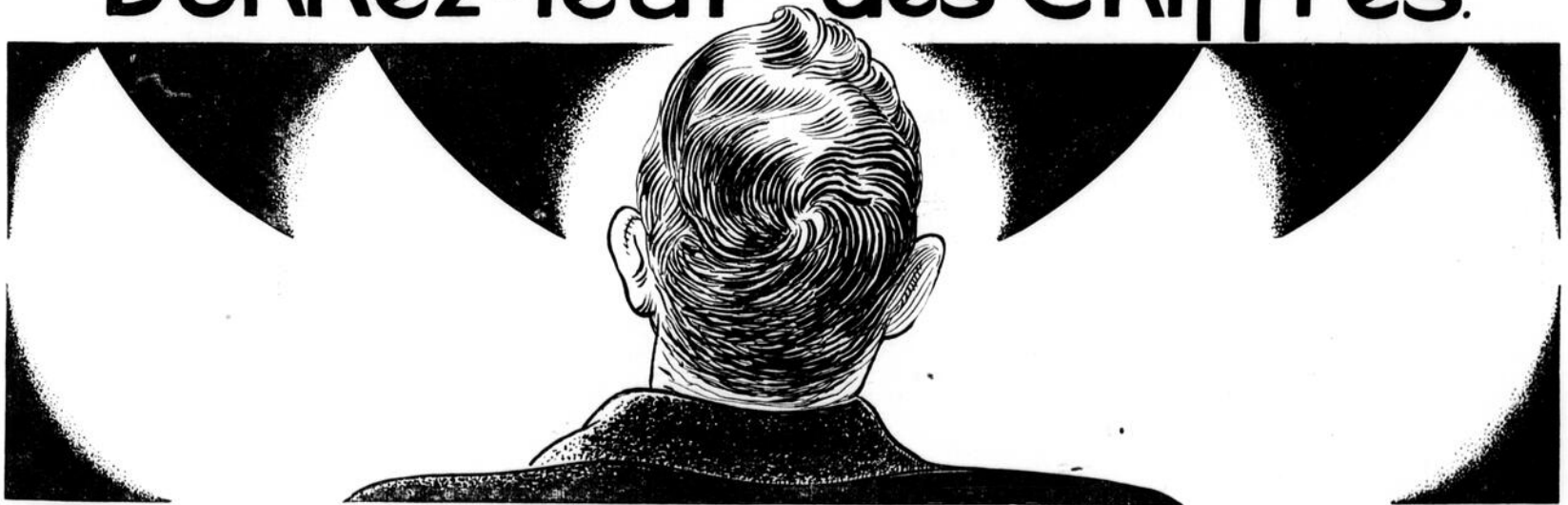


# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



*Si vous voulez  
que les compagnies  
de transport, les industriels et  
les commerçants, les professionnels et les  
techniciens, les parlementaires et les économistes vous aident,  
Donnez-leur des Chiffres.*



*Répondez soigneusement au question-  
naire envoyé ces jours-ci par le Minis-  
tère provincial de l'Agriculture.*



## PERMANENCE

Il y a bien au-delà d'un siècle que la Banque de Montréal poursuit ses opérations. Aujourd'hui, grâce à sa longue expérience, à son personnel efficient, à ses centaines de succursales et à ses installations parfaites, la Banque est plus que jamais en état d'aider ses clients à effectuer leurs opérations financières avec sécurité et satisfaction.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

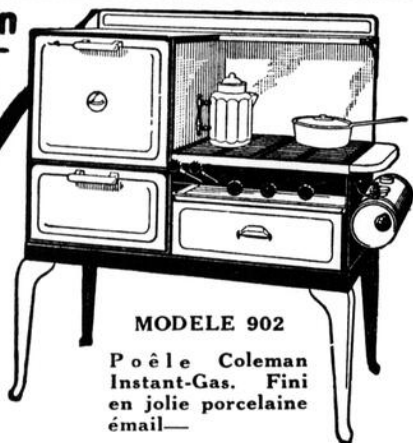
### Seuls des sujets de choix donnent de bonnes pondeuses

Nous pouvons en toute sincérité vous dire que les poussins Oak Ridge sont pour vous de la plus haute importance parce qu'ils sont les produits de milliers de pondeuses, choisies après épreuve du nid à trappe, sur la plus grande ferme avicole en Canada, sous la surveillance des inspecteurs du Gouvernement et détenant des records jusqu'à 325 oeufs par année. C'est pour vous une garantie que nos poussins ne proviennent pas de lignées communes, et que ces sujets vous donneront plus D'OEUFS — de plus GROS OEUFS et plus D'OEUFS L'HIVER, ce qui vous vaudra de plus gros profits. Cette année, nous voulons que vous essayiez nos LEGHORNS BLANCHES ANGLAISES TOM BARRON A FORTE CRETE ou nos célèbres et pesantes PLYMOUTH ROCH BARREES O.A.C. pour vous rendre compte de ce qu'un élevage systématique peut faire. Tous nos sujets ont subi l'épreuve du sang et ont leur pedigree. Procurez-vous une copie gratuite de notre volumineux traité avicole de 44 pages et la liste spéciale des nouveaux prix des poussins. Il traite de l'élevage, du mode d'alimentation des poussins et des pondeuses et des soins à leur donner. Donnez votre commande en toute confiance à une firme recommandable.

OAK RIDGE FARM — PORT CREDIT, ONT.

Pour maisons loin  
des conduites  
de gaz

## Le nouveau Instant-Gas Coleman



MODELE 902  
Poêle Coleman  
Instant-Gas. Fini  
en jolie porcelaine  
émail—



LIGHTS  
INSTANTLY  
JUST LIKE  
GAS...  
No Preheater

Il n'a jamais été possible auparavant pour les maisons éloignées des conduites de gaz d'avoir un tel service pour la cuisine avec toutes ses commodités. Le nouveau Instant-Gas Coleman s'allume à l'instant... tout comme le gaz. Plus d'attente. Plus de réchauffage. Allumez les brûleurs et cuisez de suite. C'est si facile! L'Instant-Gas Coleman vous fournit toute une série d'améliorations comprenant:

1. Un réservoir à essence garanti pour la vie; 2. Un nouveau dispositif de sécurité prévient toute fuite; 3. 50% moins de pièces mécaniques; 4. Les derniers et jolis modèles à des prix convenant à toutes les bourses.

Les poêles Instant-Gas Coleman sont d'emploi économique. Ils font et brûlent leur propre gaz de la gazoline ordinaire brûte. Plusieurs modèles brillants, étincelants... à des prix accessibles à tous.

### DÉCOUPEZ LE COUPON

...ci-dessous et adressez-nous le par la poste pour avoir la plaquette descriptive et illustrant tous les modèles. En même temps, demandez à votre vendeur de vous montrer cet étonnant et nouveau poêle.



MODELE 908  
Modèle à trois  
brûleurs, fourneau  
bas, à un prix popu-  
laire.

The Coleman Lamp & Stove Company, Ltd.  
Dépt. 847, Toronto, Ontario  
Veuillez m'envoyer, sans obligation, la brochure descriptive illustrant les nouveaux poêles Instant-Gas Coleman.

Nom.....  
Adresse.....  
Le nom de mon vendeur..... (AO47)

Ajoutez



confort et  
commodité à votre  
MAISON de ferme

Isoler votre grenier ou le dessous des chevrons de votre toiture avec la Planche Isolante Donnacona. Transformez cet espace perdu en une chambre pour les engagés ou les enfants. Lambrissez votre cuisine d'été et servez-vous en aussi l'hiver. Donnacona s'oppose au passage du vent et du froid. Sa surface rugueuse permet d'obtenir de jolis effets décoratifs. Une maison isolée avec la Planche Donnacona est plus facile à chauffer l'hiver et est plus fraîche en été. Demandez-la chez votre marchand de bois local.

### Livret gratuit

Préparé par un expert en matière de construction. Renferme plans et détails pour toutes sortes de bâtiments de ferme. Exemple gratuit envoyé sur demande.



PLANCHE ISOLANTE  
**DONNACONA**

Un produit de PRICE BROTHERS & COMPANY, Limited  
Québec, Canada. (Etablie depuis plus de 100 ans)

Achetez  
au  
Canada

Donnez  
de  
l'ouvrage  
aux  
Canadiens



Le nom Spramotor recommande les arroseurs fabriqués au Canada par des Canadiens. Un appareil pour répondre à tous les besoins. Fabriqués dans toutes les grandeurs de 5 à 500 gallons. Plaquette illustrée GRATUITE envoyée sur demande.

SPRAMOTOR CO.  
1117 YORK, LONDON, ONT.

### DES SIGNES CERTAINS

de maladies des reins sont douleurs dans le dos, troubles des voies urinaires, dépôts dans l'urine. Les Gin Pills soulagent les maux de reins en calmant et cicatrisant les tissus enflammés. 50¢ la boîte dans toutes les pharmacies.



Adressez-nous ce coupon et vous recevrez GRATIS un échantillon de Gin Pills.  
National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited

Dépt. A, 71 rue Front Est, Toronto, Ontario  
Nom.....  
Rue.....  
Cité..... Province.....

EXIGEZ

## UNIVERSAL BRAND

Le fameux gros sel de roche allemand pour toute occasion. Plus riche, plus pur, plus blanc, plus sec que tous les autres.

## Mal de Tête Indigestion Constipation



Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur succès dans le prompt soulagement de l'action paresseuse et indolente du Foie, des Reins et des Intestins, et de légion d'autres maladies qui en dérivent.

## Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

### Un bon placement

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous levez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

# L'Expérience le prouve!

**L'ASSURANCE-VIE peut vous rendre service...même pendant votre VIE!**

EN 1931, les assurés de la Sun Life reçurent PERSONNELLEMENT, en remises de toute nature, \$68,000,000 — soit TROIS FOIS plus que les bénéficiaires des polices dont les assurés moururent pendant l'année.

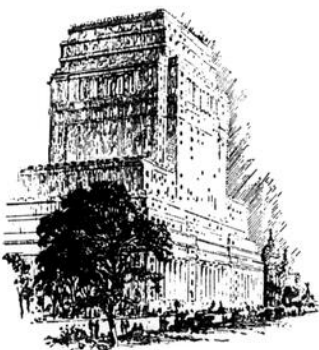
Cela dépend, dans une certaine mesure, de ce que la Sun Life a à son service des agents compétents, qui enseignent à leurs clients à retirer de leurs polices un double avantage — le plus grand profit pour EUX-MÊMES, et la plus large protection pour leurs FAMILLES.

L'assuré n'a donc plus besoin de "mourir pour encaisser".

Les assurés sérieux veillent avec le plus grand soin sur leurs polices; ils évitent tout ce qui pourrait leur enlever de la valeur. La stabilité des affaires de la Sun Life est un fait digne d'être mentionné. Elle dépend, pour une très large part, des sages conseils et des services intelligents que ses agents offrent aux assurés.

Les agents de la Sun Life ont vendu, en 1931, pour \$528,000,000 de nouvelles polices avec primes payées, portant à plus de Trois Milliards de dollars le total d'assurance en vigueur de la Compagnie. Peut-on attendre du public une marque de confiance plus éloquente?

Aujourd'hui il ne suffit pas, quand on se tient pour averti, de prendre de l'assurance ADDITIONNELLE; il faut, avant d'en acheter, consulter un agent compétent d'une compagnie aussi puissante que la Sun Life.



Voyez un agent de la Sun Life ou retournez le coupon ci-dessous à notre Succursale la plus proche ou au Siège Social de la Compagnie:—

Envoyez-moi la brochure "Est-ce Assez?" que vous annoncez dans.....  
 (Nom du Journal)  
 Nom.....  
 Date de naissance.....  
 Mois..... Année.....  
 Adresse complète.....

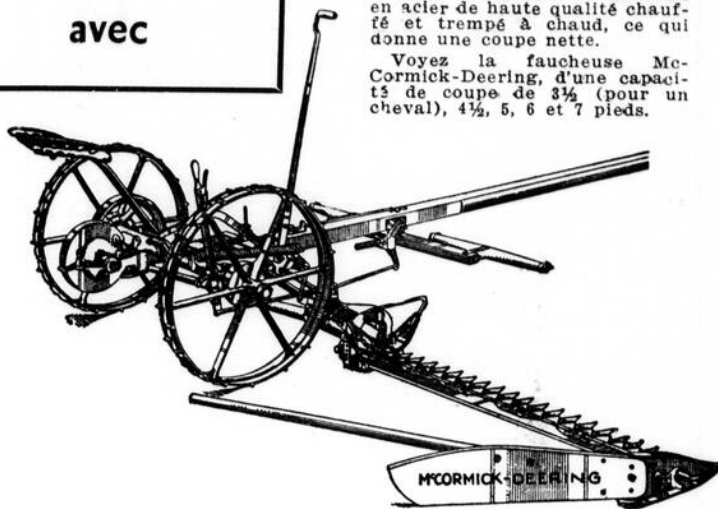
## SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social - Montréal

Faites vos travaux rapidement, en temps voulu, et économiquement avec

Chaque pièce du mécanisme dans la faucheuse McCormick-Deering est faite de matériaux des plus résistants. Des plaques de support en acier durci, placées à l'intérieur de la barre des couteaux, empêchent l'usure des couteaux. Les coussinets usés peuvent être remplacés rapidement. Les dents forcées et le dispositif automatique sont des caractéristiques exclusives qui prolongent la durée et facilitent l'action. Le couteau est formé de sections en acier de haute qualité chauffé et trempé à chaud, ce qui donne une coupe nette.

Voyez la faucheuse McCormick-Deering, d'une capacité de coupe de 3½ (pour un cheval), 4½, 5, 6 et 7 pieds.



## Les outils à fenaison McCORMICK-DEERING

Le cultivateur qui récolte du foin trouvera l'outillage moderne et rapide dans l'assortiment des outils à fenaison. Ce, pour faciliter son travail, le simplifier et produire une meilleure qualité de foin. Les faucheuses, les râteaux à bascule automatiques, les râteaux ordinaires, les presses à foin, les râteaux de côté et les faneuses, les chargeuses, les outils à mettre en meules — des outils pour toutes sortes de travaux et toutes superficies. Il y a les Farmall et les outils à foin Farmall qui rendent avantageuse la récolte du foin sur une base moderne.

La grande expérience de la International Harvester en fait d'outillage à foin et à grain est garante de la perfection des instruments McCormick-Deering. Demandez au vendeur McCormick-Deering de vous montrer les instruments qui conviennent le mieux à la superficie de foin à récolter.



Le râteau de côté McCormick-Deering soulève et aère les andains pour faner le foin. Muni de deux roues glissantes. Fabriqué en deux modèles: pour le foin ou les haricots.



Le bon vieux râteau à bascule automatique McCormick-Deering.

### Outils à foin Farmall

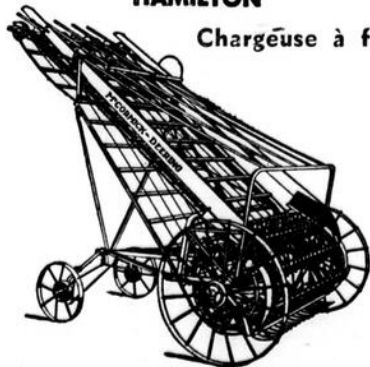
La fenaison n'est pas aujourd'hui cette corvée lente, laborieuse, qu'elle était autrefois. Le tracteur Farmall McCormick-Deering a éliminé les durs travaux de la fenaison, comme il l'a fait de nombre d'autres travaux épuisants de la ferme. Avec sa faucheuse d'une coupe de 7 pieds, le Farmall coupe de 20 à 25 acres par jour. Sa puissance supplémentaire peut servir à traîner une faucheuse en remorque; ce qui permet de doubler la coupe. Il ramasse le foin et, de plus, tire la chargeuse et le wagon.

Le système de fenaison Farmall vous fait épargner un temps précieux, engrange votre foin ou le met en meules à moins de frais que tout autre équipement.

## INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY

HAMILTON .of Canada, Ltd. CANADA

### Chargeuse à foin en andains McCormick-Deering



Le chargement se fait rapidement en plein vent avec cette chargeuse. La partie du chariot ajustable s'abaisse pour livrer le foin à environ 3 pieds plus près de la plate-forme pour commencer le charroyage.

Les planches de côté et les languettes à compression sont fixées au moyen de charnières et se déclenchent à l'extrémité, contribuant ainsi à maintenir le foin en place jusqu'à ce qu'il soit monté. Au fur et à mesure que le voyage monte, la partie est élevée au moyen d'une manivelle d'accès facile pour l'homme qui charge. La chargeuse est facilement libérée en tirant sur un câble du sommet du voyage.

**Massey-Harris**  
*annonce un*  
**ESCOMPTE de 10%**  
 sur les  
 nouveaux achats de machines agricoles  
 ainsi que sur toutes  
 dettes déjà contractées pour l'achat de machines  
 pourvu que les paiements soient effectués avant le 30 novembre 1932

Réalisant la situation difficile dans laquelle se trouvent les cultivateurs canadiens par suite de la grande dépréciation dans les prix des produits de la ferme, et désirant aider l'agriculture canadienne à reprendre encore une fois sa marche ascendante, la Compagnie Massey-Harris Limited annonce qu'elle accordera un escompte de 10% sur les dettes actuelles contractées pour l'achat de machines agricoles, ainsi que sur l'intérêt encouru sur ces mêmes dettes; elle annonce en outre qu'un escompte de 10% sera aussi accordé sur tous les achats de machines agricoles Massey-Harris d'ici la fin de la période des récoltes de la présente année, c'est-à-dire jusqu'au 30 novembre 1932, et cela aux conditions suivantes:

**Billets dont l'échéance est passée  
 et intérêt encouru:**

*Un escompte de 10% sera accordé sur tous les billets dont l'échéance est passée et l'intérêt encouru, pourvu qu'ils soient payés aux dates fixées par les succursales de la Compagnie, après considération prise des conditions de la vente des récoltes dans chaque district.*

**Billets à échéance courante  
 et intérêt encouru:**

*Un escompte de 10% sera accordé sur les billets et intérêt encouru échéant cette année, entre la présente date et le 30 novembre 1932, pourvu qu'ils soient payés dans les dix jours de la date d'échéance.*

**Billets à échéance future  
 et intérêt encouru:**

*Un escompte de 10% sera accordé sur tous les billets et intérêt encouru échéant le ou après le 1er décembre 1932, pourvu qu'ils*

*soient payés le ou avant le 30 novembre 1932.*

**Ventes nouvelles**

*Un escompte de 10% sera accordé sur toutes les ventes de machines agricoles jusqu'au 30 novembre 1932, comme suit:—*

**Ventes au comptant**

*Pour les ventes au comptant, un escompte de 10% sera accordé sur les prix au comptant actuels.*

**Ventes à terme**

*(a) Un escompte de 10% sur les paiements comptant au moment de la livraison.  
 (b) Un escompte de 10% sur les billets et intérêt encouru échéant jusqu'au 30 novembre 1932, pourvu qu'ils soient payés dans les dix jours de la date d'échéance.  
 (c) Un escompte de 10% sur les billets et intérêt encouru échéant le et après le 1er décembre 1932, pourvu qu'ils soient payés le ou avant le 30 novembre 1932.*

La Compagnie réalise pleinement que cette mesure est probablement sans pareille dans l'histoire des affaires au Canada. Elle entraîne même la suppression de 10% du principal et de l'intérêt sur nombre de machines agricoles vendues avant le commencement de la présente période de dépression.

Cette nouvelle politique d'escompte comporte une signification dont l'importance matérielle n'échappera pas aux cultivateurs canadiens. Elle veut dire que la Compagnie Massey-Harris partagera avec eux les pertes qu'ils subissent du fait de la dépréciation des prix. On croit que cette décision aidera l'agriculture canadienne à sortir de l'impasse dans laquelle elle se trouve temporairement engagée, et contribuera à remettre sur le chemin de la prospérité cette importante industrie canadienne.

C'est un effort sincère tenté dans le but d'améliorer les conditions pour les cultivateurs canadiens, les ouvriers canadiens, la Compagnie et notre pays tout entier.

**MASSEY-HARRIS COMPANY Limited**

*Fondée en 1847*

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Hon. J. Adélard Godbout  
ministère



J. Antonio Grenier,  
sous-ministre.



ARMAND LETOURNEAU, L. S. A., directeur.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser  
**"JOURNAL D'AGRICULTURE"**  
HOTEL DE LA LEGISLATURE - - - QUEBEC

POUR LES ANNONCES,  
s'adresser à :  
**LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,**  
33, rue St-Jacques Ouest - - MONTREAL

## LES REMARQUES DU MOIS

Vérités élémentaires et essentielles, oubliées, méconnues ou niées, le tout résumé en quelques lignes, à l'usage des gens qui veulent s'instruire sans s'ennuyer et sans y consacrer beaucoup de temps.

"Nous ne sommes plus à la période des tâtonnements, des essais. Il nous a fallu, comme dans tous les pays, deux ou trois ans d'adaptation. Mais maintenant nous avons prouvé que la science agricole fait mieux pousser les terres, fait donner plus de lait aux vaches, plus d'oeufs aux poules, plus de viande aux animaux à l'engrais, plus de légumes dans le potager et de pommes dans le verger, plus de profit et de contentement au cultivateur après chaque année de travail."—Narcisse Savoie.

\*\*\*Le monde prend actuellement sa médecine.

\*\*\*Décongestion, serrage de ceinture, revision des valeurs, appelez ça comme vous voudrez. C'est la crise. Quand on sera revenu au sens des proportions, elle sera finie.

\*\*\*Martin Van Buren, ce nom vous dit peut-être rien. C'est celui d'un ancien président des Etats-Unis dont le terme d'office — de 1837 à 1841, il y aura donc bientôt cent ans — fut marqué par une terrible crise financière qui s'abattit sur tout le pays. L'histoire nous apprend que cette panique fut la conséquence de l'ère de folle spéculation qui s'était emparée de tous les esprits devant le prodigieux développement du pays. Certains progrès contribuèrent à ouvrir toutes grandes les portes à la spéculation: une multitude de

banques nouvelles surgirent; tout le monde se crut riche jusqu'à ce qu'éclatât l'inévitable réaction. La crise sévit partout avec une intensité inouïe. On compta jusqu'à deux cent cinquante faillites à Boston dans une seule jour-

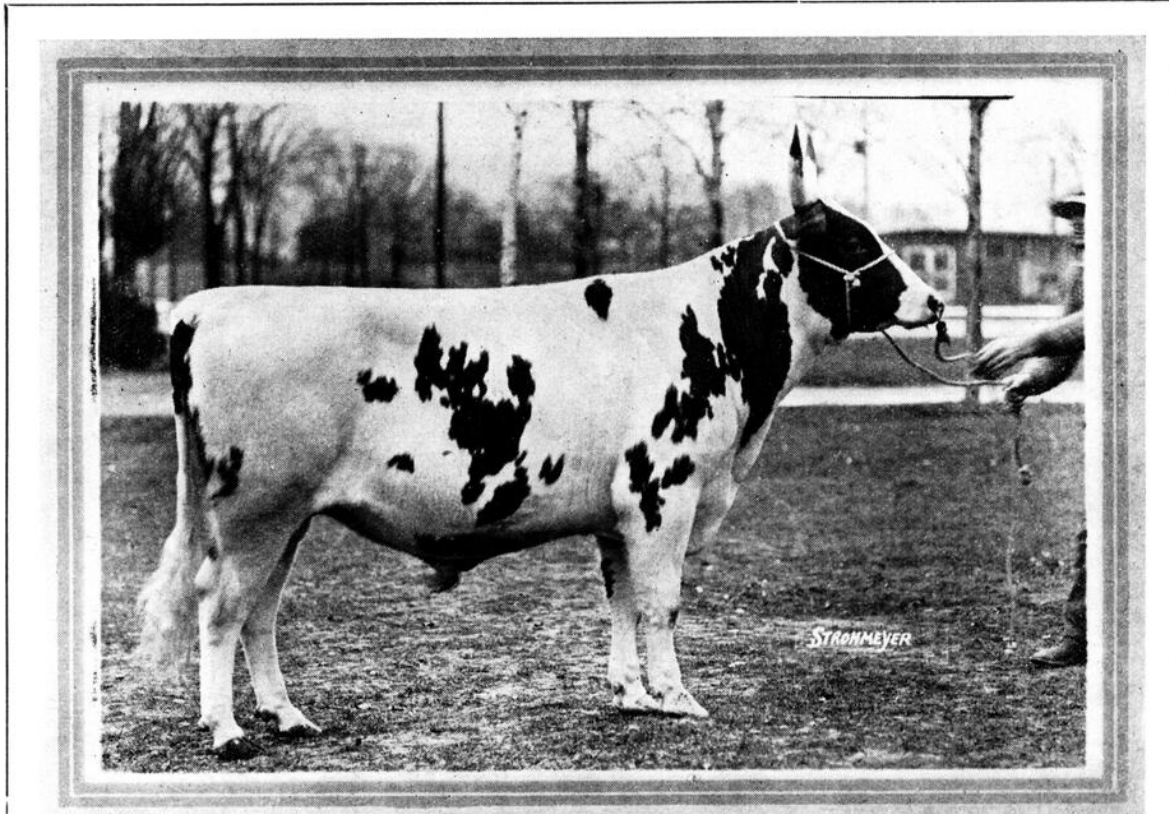
née. Les manufactures renvoyèrent partout leurs ouvriers, et toutes les banques suspendirent leurs paiements en espèces.

Nous rappelons ces choses pour vous montrer que les crises n'ont rien de nouveau.

\*\*\*Il faut revenir à l'idée des vieux: travail et sagesse. C'est dans ces deux seules vertus que, tout entier, tient le bonheur.

\*\*\* Redoublons donc de prudence puisque la marge des profits diminue. L'enseignement agricole ne prouve jamais plus sa nécessité que par temps de crise. Quand ça va bien, on fait le pied de nez à l'hygiène. Mais quand ça va mal, on est forcé d'y recourir et de la respecter. Le mieux est de toujours suivre ses préceptes.

\*\*\*Les meilleures choses peuvent arriver pendant les pires années. Même et sur-



Burnside Nethertop 142449 classé A.A. No 177.—1er prix, Exposition Royale d'Hiver, Toronto 1930. —1er prix, Junior Champion et réserve Grand Champion, à Ottawa.—Exposition d'Hiver 1931. Ce taureau est à la tête du troupeau Ayrshire de M. Paul U. Lachapelle, St-Paul l'Ermite, P. Q.

### Records officiels du troupeau Ayrshire de M. Paul U. Lachapelle.

Noms.	Lbs. de lait.	Lbs. de gras.	% de gras.
Dalvina 3e	16,393	676	4.12%
Corée	16,000	640	4%
Dalvina 3e	14,143	572	4.04%
Yvette	14,066	534	3.80%
Peggy	12,208	499	4.09%
Reprochiers	11,558	495	4.28%
Nicône	10,104	471	4.66%
Peggy	11,535	461	4%
Cora	11,233	457	4.07%
Jeannine	11,302	456	4.03%
Antedee	9,451	431	4.56%
Dallete	9,905	414	4.18%
Lillie	9,464	403	4.26%
Dallete	8,725	352	4.03%
Rosette	8,503	352	4.14%

Moyenne: 11,640 livres de lait; 481 livres de gras; 4.15% de gras.

tout en temps de crise, vous pouvez améliorer votre système de culture, votre ferme, votre condition. C'est affaire de talent.

Vous êtes peut-être sous l'impression que pour **s'améliorer** il faut dépenser de l'argent, et, naturellement, vous avez raison d'objecter que ce métal (dit vil par ceux qui y tiennent souvent le plus) est très rare. Mais progresser n'est pas toujours dépenser. Ce n'est pas toujours investir de l'argent dans des constructions ou des animaux. C'est plutôt travailler mieux—tant des bras que du cerveau.

\*\*\*Petite conversation avec M. J. Gautreau, chef de la Section des Chevaux au ministère provincial. C'est lui qui, avec M. Barton, doyen du Collège Macdonald, est allé, il y a quelques mois, acheter des juments belges et percheronnes en Europe.

**Nous**—Qu'avez-vous à dire pour la défense des chevaux?

**M. Gautreau**—Voici bientôt le temps du poulainage. Donc, vigilance et soins attentifs. J'appellerais négligent—et encore je serais bien poli, vous savez—celui qui perdrait un poulain faute de prévoyance. Plus le moment approche, plus il faut être prudent et éviter à la mère les travaux susceptibles de provoquer l'avortement, tels, par exemple, les charroyages au tombereau sur terrain trop raboteux, les labours en terre trop pierreuse. Vous comprenez l'idée: évitez les heurts, les coups, les efforts par trop brusques.

**Nous**—Compris. Du travail avec les égards dus à son rang, à sa situation. A cette époque, il arrive quelquefois que la jument souffre de constipation. Comment faire?

**M. Gautreau**—L'exercice est très bon, et ce qui est encore meilleur, c'est un peu de son en bouette... Une journée ou deux avant l'arrivée du poulain, il y a une précaution à prendre contre l'infection possible. Notez-la bien. Il faut nettoyer la stalle à fond, puis répandre un peu de chaux sur le plancher avant d'y étendre de la bonne paille.

**Nous**—C'est une idée. Et après l'arrivée du petit ou de la petite?

**M. Gautreau** — Ligaturez, c'est-à-dire attachez le nombril, puis coupez-le à environ deux pouces du ventre. Badigeonnez-le avec de la teinture d'iode une

## Le Savetier et le Financier



Un savetier chantait du matin jusqu'au soir :  
C'était merveille de le voir,  
Merveille de l'ouïr ; il faisait des passages,  
Plus content qu'aucun des sept sages.



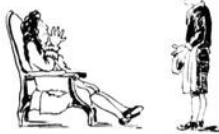
Son voisin, au contraire, était tout cousu d'or,  
Chantait peu, dormait moins encor ;  
C'était un homme de finance.



Sur le point du jour parfois il sommeillait.  
Le savetier alors en chantant l'éveillait ;  
Et le financier se plaignait  
Que les soins de la Providence  
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,  
Comme le manger et le boire.



En son hôtel il fait venir  
Le chanteur, et lui dit : "Or ça, sire Grégoire,  
Que gagnez-vous par an?" "Par an, ma foi, monsieur,  
Dit avec un ton de rieur



Le gaillard savetier, ce n'est point ma manière  
De compter de la sorte ; et je n'entasse guère  
Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin  
J'attrape le bout de l'année ;  
Chaque jour amène son pain."



-Eh bien ! que gagnez-vous, dites-moi, par journée ?



Tantôt plus, tantôt moins : le mal est que toujours  
(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),  
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours  
Qu'il faut chômer ; on nous ruine en fêtes.  
L'une fait tort à l'autre, et monsieur le curé  
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.



Le financier riant de sa naïveté,  
Lui dit : "Je veux vous mettre aujourd'hui sur le trône.



Prenez ces cent écus ; gardez-les avec soin,  
Pour vous en servir au besoin."



Le savetier crut voir tout l'argent que la terre  
Avait, depuis plus de cent ans,  
Produit pour l'usage des gens.  
Il retourne chez lui :



dans sa cave il enserre  
L'argent, et sa joie à la fois.



Plus de chant ; il perdit la voix.  
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.  
Le sommeil quitta son logis ;  
Il eut pour hôtes les soucis,  
Les soupçons, les alarmes vaines.



Tout le jour il avait l'œil au guet ; et la nuit,  
Si quelque chat faisait du bruit,  
Le chat prenait l'argent.



A la fin, le pauvre homme  
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus ;  
"Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,  
Et reprenez vos cent écus."

LA FONTAINE

fois par jour jusqu'à ce qu'il se dessèche et tombe de lui-même. Tout cela ne demande que quelques minutes et prévient des ennuis qui vont parfois s'aggravant... Bien entendu, le sieur poulain doit boire le premier lait de sa mère. Ce premier lait, appelé colostrum, a des vertus purgatives spéciales. Si l'intestin ne se débarrasse pas, voyez-y en donnant une cuillerée à soupe d'huile de ricin (castor). Il peut arriver qu'on soit obligé de donner un petit lavement à l'eau tiède savonnée.

**Nous**—Et la maman?

**M. Gautreau**—On lui sert en première récompense de son travail méritoire un léger barbotage de son ou de farine d'orge. On ne lui donnera une ration complète qu'au bout de quelques jours. Si la saison est suffisamment avancée, vite au pacage. C'est la nature, c'est-à-dire l'idéal, mais il faut y ajouter du grain ou du son pour stimuler la production laitière. N'oubliez pas que durant une période assez longue le poulain ne se nourrit que du lait de sa mère.

\*\*\*Demandez au Chef du Service de l'Industrie Animale, à Québec, une importante circulaire sur les primes accordées aux cercles agricoles qui veulent intensifier chez eux l'élevage du porc à bacon. Il y a prêt et subvention. Note importante: Aucune subvention ne sera accordée aux cercles agricoles qui gardent ou qui priment des verrats d'une race autre que celle de type à bacon. Il n'est pas permis aux cercles de primer avec leurs fonds aucun verdat de race "Chester White" ou de type à lard gras.

Les règlements antérieurs sont abolis. Voyez votre agronome. Par le temps qui court, il faut profiter de tout...

\*\*\*Malgré la difficulté des temps actuels, le ministère continuera encore à accorder une subvention pouvant s'élever jusqu'à \$125 sur l'achat d'un pulvérisateur neuf à traction animale ou à moteur. Cela d'ici le 15 juillet 1932. Pas après. Subvention accordée aux producteurs seulement. Pour conditions, s'adresser: Chef du Service de l'Horticulture, Parlement, Québec.

\*\*\*On a lu, dans les journaux, la substance d'une conférence faite par l'Hon. M. Godbout de-

vant les hommes d'affaires du nord de Montréal. Idée maîtresse: Achetons les produits de notre province. Le ministre l'a développée avec une force particulière. N'allez pas croire qu'il ne s'adresse qu'aux consommateurs des villes. Les campagnards donnent souvent, sans réflexion, leur préférence à des produits étrangers. Quand donc penserons-nous à nous? Tout argent porté à l'extérieur est de l'argent irrémédiablement perdu pour nous. D'autres pensent avant tout à eux; pourquoi ne suivrions-nous pas leur exemple? En bien

des cas, nos produits sont supérieurs à ceux de l'étranger. Alors pourquoi les méconnaître? Les choses vont déjà assez mal sans que nous les remplissions par notre apathie, et disons crument le mot: notre ignorance.

\*\*\*Un de nos collaborateurs, M. X.-N. Rodrigue, a reçu la lettre suivante:

Ste-Martine, 1 mai 1932.

M. X.-N. Rodrigue,  
Ministère de l'Agriculture,  
Québec.

Cher Monsieur,

Voulez-vous me permettre de vous faire part de mon humble expérience en fait de lavage de la laine en paquets?

La laine ne doit pas être épluchée (échiffée), mais séparée mécaniquement. Ne faites jamais usage d'eau bouillante. L'eau ne devrait pas être plus chaude que ce que la main peut endurer. Si vous ne voulez pas employer le savon, parce qu'il coûte cher et nuit au cardage, employez la soude (soda) à laver à raison de cinq à huit livres par cent livres de laine. Faites dissoudre la soude (soda) dans l'eau bouillante. Laissez tremper la laine quinze à vingt minutes. Enlevez ensuite cette eau et rincez à l'eau tiède. Il est préférable, si la chose est possible, de laver la laine à l'eau courante. Si la laine est lavée à l'eau bouillante, le gras ou suint est alors complètement enlevé, laissant une laine sèche et cassante, de moindre valeur et plus difficile à carder, parce qu'un certain pourcentage de gras est nécessaire au cardage ainsi qu'au filage. Le séchage se fait au soleil, la journée même, chose facile puisque la tonte doit être faite un jour de soleil, alors que la laine est absolument sèche. La laine ne doit pas être étendue sur l'herbe pour y sécher, car les graines sèches s'y attachent.

Préparez votre laine suivant les indications ci-dessus et vous aurez toujours un cardage de la plus belle qua-

Comme toujours, ce sont encore ceux se fiant seulement à eux qui tireront le mieux leur épingle du jeu.



lité. Je prépare et je vends, en outre du cardage, la laine pour fabriquer des matelas et des douillettes.

S'il vous arrivait de parler à la radio, il nous ferait plaisir, M. Rodrigue, de vous entendre traiter ce sujet dans une des causeries, parce que plusieurs personnes désirent avoir de la laine préparée pour douillettes et matelas, mais elles ne savent à qui s'adresser. Cela aiderait beaucoup le cultivateur à vendre sa laine.

En terminant, je tiens à vous remercier à l'avance pour le bon accueil que vous me faites.

Camille Gagnier,  
Ste-Martine,  
comté de Châteauguay,  
P. Q.

**Aux producteurs de pommes de terre**



Ne semez jamais sur fumier frais enfoui tardivement ou sur défriche. Les patates aiment la vieille graisse de la terre.

**RAISON:**

- 1° Le fumier frais n'a pas le temps de se décomposer.
- 2° Son action ne se fait sentir qu'à la maturité des plants.
- 3° Cela retarde la dite maturité et nuit à la qualité.

\*\*\*Il nous a paru curieux de soumettre cette lettre au directeur de l'Ecole des Arts Domestiques de Québec, M. Bériau, pour lui demander ce qu'il en pense. Voici sa réponse:

Québec, 6 mai 1932.

Le Journal d'Agriculture,  
Hôtel du Gouvernement,  
Québec.

Monsieur le Directeur,

En réponse à la lettre ci-jointe, j'ai l'honneur de vous dire que la façon de procéder de Monsieur Gagnier pour le lavage de la laine est convenable,

mais on doit avertir les cultivateurs que la solution de soude (soda) doit être faible, car, autrement, elle attaque la laine. L'ammoniaque et le carbonate d'ammoniaque sont les alcalis qui conviennent le mieux pour le dégraissage de la laine. Ils ne l'attaquent pas, même en solution concentrée.

Le savon de ménage quand il ne contient pas d'alcali libre, c'est-à-dire de soude ou potasse caustiques qui n'ont pas été neutralisés par l'acide gras du suint, convient très bien pour le dégraissage.

Il est entendu que, pour le cardage et le filage, il faut qu'il y ait une certaine proportion de gras afin de faciliter les opérations. Le dégraissage complet ne se fait donc généralement qu'après le filage de la laine. Il est nécessaire quelquefois de teindre la laine en bourre alors qu'il faut complètement la dégraisser. Autrement, la teinture ne prend pas convenablement.

Dans ce cas, après que la laine est teinte et séchée, on y incorpore un peu d'huile végétale pour faciliter le cardage et le filage. Il vaut toujours mieux rincer la laine, après le dégraissage, dans de l'eau tiède ou froide.

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

O.-A. Bériau,  
directeur de l'Ecole des Arts Domestiques,  
79 Grande-Allée, Québec.

\*\*\*Savez-vous qu'il est recommandé d'ajouter du riz bouilli—une demi-livre par gallon—dans la chaux dont on se sert pour blanchir l'extérieur et l'intérieur des bâtiments? Le riz joue le rôle d'adhérent. On conseille aussi d'ajouter du sel, et cela dans la même proportion.

\*\*\*Le premier signe de la décadence d'un pays, c'est le déclin de l'agriculture. Le premier symptôme est le développement des pâturages au détriment des labourages.

Négliger de s'instruire ces années-ci, c'est retarder encore de se soigner quand le mal est déclaré.

\*\*\* Il n'est pas vrai que la vie enseigne le pessimisme. Elle enseigne la patience qui est la vertu des cœurs bien trempés, des âmes robustes et le génie de notre espèce.

\*\*\* Réponse.—Oui, c'est bien lui. Stephen Babcock, l'inventeur de l'appareil du même nom pour doser la matière grasse du lait — lequel date de 1890—était un chimiste et un agronome réputé. Il a longtemps enseigné à l'Université de Madison. Il est mort à Madison le 1er juillet 1931.

\*\*\* La plupart des comparaisons de notre agriculture avec celle de l'Europe pèchent par défaut de conditionnement. L'agriculture européenne a pour base la petite propriété paysanne qui consomme une quantité énorme de travail humain et fort peu de travail mécanique. Ici, c'est le contraire.

\*\*\* Une des bonnes blagues de notre temps, c'est celle du "banquier, ami de l'agriculteur". Mais c'est une blague qui tire les larmes. Où a-t-on vu ce phénomène ailleurs que dans les annonces et les discours? L'un d'eux disait dernièrement que le cultivateur ne peut raisonnablement s'attendre à ce qu'on lui prête \$12 sur une tonne de foin qui en vaut \$6.

Il n'y a pas, dans notre province, un seul cultivateur assez naïf pour chercher à emprunter \$12 sur une valeur de \$6. Mais il y en a qui aimeraient avoir \$1 sur \$6 et à qui on fait la sourde oreille.

\*\*\* Il ne doit pas y avoir de Conférence du Désarmement à l'endroit des mauvaises herbes. Il faut sans répit leur faire la guerre parce que, de leur côté, elles vous la font douze mois par année. Songez qu'elles sont presque toutes rustiques au point de résister à la gelée, aux chaleurs excessives et, en général, aux conditions adverses. Qu'est-ce qui pousse tout de même dans une terre épuisée? Des mauvaises herbes. Cela prouve qu'elles ont une vie de chien, comme on dit. A côté d'elles, nos plantes cultivées ont des mines chétives et pâlottes. Négliguez de sarcler un plant de pommes de terre pendant un mois et vous verrez. Les mauvaises herbes sont prolifiques au point qu'en trois ou quatre ans elles peuvent envahir toute une paroisse et même un comté. Il n'y a pas de danger que les pommes de terre en fassent autant. Il n'y a jamais eu d'invasions



de blé-d'Inde ou de choux de Siam, tandis qu'il y a des invasions—silencieuses et "étouffantes"—de marguerite blanche ou de moutarde.

De plus, les mauvaises herbes ont une germination dite échelonnée, c'est-à-dire qu'elles peuvent dormir longtemps dans le sol après leur dissémination, puis surgir par la suite. C'est ce qui explique la croissance inopinée — c'est-à-dire inattendue — de certaines plantes. On se demande d'où elles viennent. Les botanistes citent le cas de semences qui gardent leur vitalité trois, cinq ou dix ans. Voici une sorte d'héritage qu'on n'aime pas recevoir!

La chimie nous apprend qu'il faut environ cinq cents tonnes d'eau pour que trente minots d'avoine arrivent à maturité. Combien d'eau et surtout combien de principes nutritifs, les mauvaises herbes ne nous volent-elles pas!

Mais, direz-vous, n'ont-elles pas une valeur alimentaire? Ne croyez pas

cela. Les 9/10 d'entre elles sont impropres à l'alimentation. D'ailleurs, regardez-les bien: la plupart sont recouvertes de duvet, de tissus fibreux, d'enveloppes cireuses qui en rendent la digestion très difficile. Elles sont ligneuses, c'est-à-dire coriaces, et elles renferment très souvent des sucres amers que les animaux ne prennent pas du tout. Examinez la moutarde sauvage, l'herbe à poux, la carotte sauvage, le pissenlit, le chardon, l'épervière, l'herbe à dinde, etc. Vous allez voir que nos animaux ont raison de les déjeter.

Nous n'écrivons pas ces choses pour vous décourager, loin de là. La lutte contre les mauvaises herbes est moins difficile qu'on ne le croit, pourvu qu'on ait un bon système de culture, qu'on n'emploie que des semences propres, qu'on exécute soigneusement toutes les façons culturales,—nous voulons surtout parler du labour d'été—qu'on fauche les levées, etc... bref, qu'on surveille constamment.

\*\*\* Extrait d'un article sur la culture du céleri par M. F. Laval, horticulteur diplômé, article que l'abondance des matières nous force à résumer:

1o Semez en terre riche, meuble, un peu fraîche et profonde. La terre noire et tourbeuse est excellente à cause de sa richesse en humus et son humidité naturelle. Doit être fraîchement labourée et bien engraisée par une fumure d'automne. Certains cultivateurs, pour assurer l'humidité indis-

pensable, aussi bien que pour blanchir le céleri, le plante en tranchée. Ce mode a son inconvénient, car en creusant la tranchée, vous enlevez la terre la meilleure et vous plantez dans une partie voisine du sous-sol. Si vous avez une terre bien riche et ne faites qu'une petite culture, le procédé a du bon; mais, pour la grande culture, plantez en rangs distants de quatre pieds si vous blanchissez par le buttage, et les rangs à trois pieds si vous faites blanchir avec des planches.

2o Quand votre plant a quelques feuilles bien développées, repiquez-le en couches chaudes à deux pouces d'espace en tous les sens. Ce repiquage développe le système racinaire et fait un plant plus trapu et plus vigoureux. Un enfant qui a eu de bons soins durant son enfance est plus apte à devenir un adulte vigoureux.

3o Plantation.—Par des soins attentifs et assidus d'arrosage et d'aération de vos couches, voici vos

## NETTOYEZ, RÉPAREZ / PLANTEZ, PEINTUREZ /

*Soyez fiers!*



Demandez instructions au S. de l'Horticulture - Québec.



Un peu de goût et quelques piastres feront des merveilles.

**CITOYENS, FAITES LA TOILETTE DE VOTRE DEMEURE ET DE VOS DÉPENDANCES**

**CONSEILLERS MUNICIPAUX, FAITES FAIRE LA TOILETTE DE VOTRE VILLAGE**

*La propreté est une vertu. On est jugé sur sa mine. Faisons la guerre à la saleté et à la laideur.*

plants bons à planter à demeure. La mise en place ne peut se faire que lorsque tout danger de gelée est passé; ce qui a lieu après la pleine lune du mois de mai. Pour le céleri d'hiver, plantez au commencement de juin. Nous indiquerons en temps et lieu les soins d'entretien.

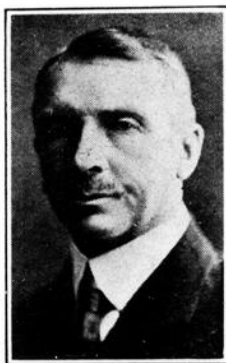
\*\*\*M. O. Bériau continue de faire connaître au grand public les créations de l'Ecole des Arts Domestiques de Québec. La dernière exposition à la Palestre de Montréal en témoigne heureusement. Ce mot **créations** surprendra peut-être. Nous l'employons à dessein, car M. Bériau veut manifestement éviter le reproche d'activer la production d'articles qui n'ont qu'un très lointain rapport avec l'art paysan. M. Bériau innove, rajeunit; il va même jusqu'à la hardiesse, sachant que pour lancer une mode il ne faut pas se figer dans des formules. Et il a l'art de la mise en scène. Pendant que M. Godbout dit: "Consommons les produits agricoles de notre province," M. Bériau, de son côté, dit: "Portons nos merveilleux tissus indigènes; meublons et décorons nos intérieurs avec les belles choses de chez nous." Les fastueuses expositions qu'il organise çà et là visent à prêcher cette doctrine. Réussira-t-il à la faire entrer dans les mœurs? Il faut le souhaiter. Déjà, il y a une reviviscence...

\*\*\*C'est un parfait serviteur que la classe agricole du Canada perd en la personne de l'ex-sous-ministre fédéral de l'Agriculture, M. J.-H. Grisdale. Et c'est un bien grand ami que les Canadiens-Français perdent en même temps. On sait que M. Grisdale vient de prendre sa



L'ENGRAIS ARTIFICIEL DONNE CEÇI

LA NATURE DONNAIT SEULEMENT CELA



M. J.-H. Grisdale sous-ministre fédéral de l'Agriculture, qui vient de prendre sa retraite.

sa carrière, d'en dégager les directives, d'en marquer l'influence. C'est qu'il entra dans le champ des études agronomiques en un temps où étaient très rares ceux qui croyaient que la science peut aider l'agriculture. Dans ce domaine, il fut un pionnier, un initiateur. Et, chez lui, jamais la science ne masqua le fond pratique, le caractère avant tout utilitaire. Il chercha plutôt à servir qu'à faire étalage de science. Il est plus facile de briller dans ce dernier rôle que de laisser des oeuvres dans le premier.

M. Grisdale rendit de grands services aux éleveurs de bétail Canadien. Il ne fut pas lent à reconnaître les mérites exceptionnels de cette race et s'en fit partout le défenseur. Dès 1909, il écrivit sur la vache Canadienne un bulletin qui contribua largement à propager cette laitière de grand mérite. Nos amis n'oublieront pas de sitôt l'appui que leur apporta M. Grisdale.

VOICI CE QUE CONSOMME LE MONDE EN ENGRAIS CHIMIQUES (1)

CONSOMMATION TOTALE DE L'UNIVERS

Années	ENGRAIS AZOTÉS				ENGRAIS PHOSPHATÉS			POTASSE
	NITRATE DE SOUDE	NITRATE DE CHAUX	SULFATE D'AMMONIAQUE	CIANAMIDE	PHOSPHATE	SUPER-PHOSPHATE	SCORIES DE DÉPHOSPHORATION	POTASSE
1913	2 170 930	53 890	1 224 575	148 780	6 070 932	10 458 537	3 087 180	924 640
1929	2 609 580	637 900	3 377 930	1 021 010	8 373 482	10 516 220	3 986 420	1 792 420

(1) L'unité adoptée est la tonne.

Ce dernier cliché et celui du haut de la page sont adaptés de la revue française SCIENCE ET MONDE



# CAUSONS FINANCES AGRICOLES

## Comment fonctionne le crédit agricole aux Etats-Unis.

(Réponse à un abonné.)

Le crédit agricole existe aux Etats-Unis depuis le 17 juillet 1916, date de l'adoption du bill dit *Federal Farm Loan Act*.

La base du crédit est constituée par un organisme intitulé le *Federal Farm Loan System*, ou système fédéral de prêt agricole.

Il est essentiellement d'ordre coopératif. Voici les grandes lignes de son mode de fonctionnement à la date du 31 décembre 1930. Le pays est divisé en douze districts agricoles. Chacun d'eux possède :

(a) une Banque rurale fédérale (*Federal Land Bank*);

(b) une Banque fédérale de crédit à moyen terme (*Federal Intermediate Credit Bank*).

Les premières—c'est-à-dire les F.L.B.—ont pour but de fournir aux agriculteurs des crédits à long terme, garantis par hypothèque en premier rang sur les terrains agricoles.

Les secondes—c'est-à-dire les F.I.C.B.—fournissent aux agriculteurs des crédits pour une période intermédiaire entre le court terme commercial et le long terme avec garantie hypothécaire. D'où leur nom : à moyen terme. Les garanties exigées par ce mode de prêt sont généralement le dépôt de warrants ou de *bills of lading* (connaissements ou lettres d'expédition) de produits d'un usage courant. Elles, c'est-à-dire ces banques à moyen terme, escomptent les billets et autres papiers qui leur sont présentés par d'autres banques, par des associations de crédit agricole—nous verrons tout à l'heure ce que sont ces organismes—et des sociétés de prêts sur le bétail, ainsi que les billets personnels de fermiers ou d'éleveurs dont la situation financière ou l'apport d'autres garanties permettent d'admettre qu'on peut leur avancer de l'argent.

Les douze banques rurales ont été instituées le 17 juillet 1916 par le gouvernement fédéral après l'adoption du *Federal Farm Loan Act*, prévoyant la création de ces banques par actions. Mais ces banques n'ont été organisées qu'en mars et avril de l'année suivante. Jusqu'au 31 décembre 1930, elles avaient consenti 512,196 prêts pour un montant total de 1 milliard 653 millions 917 mille 104 dollars. Rien qu'en 1930, elles ont prêté 47 millions 971 mille dollars.

Une particularité du système des banques rurales, c'est l'existence de *Farm Loan Associations*, sortes d'associations locales d'agriculteurs qui empruntent des fonds sous le régime de la loi de 1916. Ce sont les associations de crédit agricole dont nous parlions tout à l'heure. Elles sont au nombre de 4,656—chiffres à la date du 31 décembre 1930. Elles ont emprunté aux douze banques rurales pour un total de 66 millions 113 mille 399 dollars.

Les banques de crédit à moyen terme—les F.I.C.B.—ont été établies en vertu d'une

loi votée en 1923. C'est l'*Agricultural Credit Act*. Le Trésor fédéral mit à la disposition de chacune de ces banques un capital de fondation, souscrit par lui-même, de 5 millions de dollars. Ces banques consentent des prêts aux associations agricoles de crédit et aux sociétés de prêts sur le bétail. Elles escomptent les papiers acceptés et présentés par les banques nationales, banques ordinaires et compagnies à fonds social. Les associations de crédit sont des organismes locaux, agents de liaison, constitués pour établir le contact nécessaire entre les individus ou groupes d'individus ayant besoin d'argent. Un certain nombre d'entre elles ont été instituées par des associations de ventes coopératives des produits, afin d'obtenir plus aisément des avances en argent sur les denrées dont elles disposent pour la vente.

Les prêts consentis et les escomptes effectués par les F.I.C.B. en 1930 se sont élevés à 162 millions 933 mille 396 dollars, et le total de tous les prêts consentis depuis la fondation se montent à 753 millions 583 mille 532 dollars. Le total des prêts et escomptes dus à la date du 31 décembre 1930 était de 130 millions 173 mille 310 dollars.

Il n'y a pas, à notre connaissance, de chiffres plus récents. Ce sont donc des chiffres d'avant la crise. Il est vrai que cela dépend de la date à laquelle un chacun fait commencer la crise. Terminons en ajoutant que cette dernière sévit avec une rigueur extrême chez nos voisins, les agriculteurs américains.—G. L.

Simplement parce que la coopérative est une institution "différente" des institutions rapportant des dividendes. En souscrivant une part dans une coopérative, le cultivateur achète un droit de participation à un "service", et non un droit de participation à un "dividende".

C'est le fonctionnement judicieux de ce "service", dont lui-même constitue l'élément essentiel d'activité, qui assure au cultivateur des conditions d'achat, de fabrication, de vente, d'autant meilleures que les charges du capital sont moins élevées.

Mais il y a davantage.

Ce n'est pas un secret pour personne que le capital et le travail sont deux irréconciliables ennemis, quoique faits pour vivre en harmonie. De la prééminence de l'un ou de l'autre dépend l'orientation de toute entreprise. Dans la coopérative, ces deux puissances s'affrontent aussi, mais la Production a le pas sur le Capital; c'est elle qui gouverne, qui décide des prix et qui dispose des surplus de l'entreprise proportionnellement au chiffre d'affaires de chacun des associés.

Donnez au capital de la coopérative la prédominance sur la production, accordez-lui le vote et le dividende, et vous verrez bientôt votre société "tourner" en compagnie ordinaire capitaliste. De la somme totale de biens qu'une pareille institution peut nous rapporter, vous verrez la part de la production décroître rapidement et celle du capital s'accroître dans des proportions vertigineuses... C'est une sorte de mauvaise herbe qui se multiplie plus rapidement que le chiendent et qui est aussi dangereuse que l'épervière orangée...

N'avons-nous pas eu dans le passé de ces "coopératives compagnies" qui nous ont fait faire la dure et amère expérience de l'exposé qui précède?

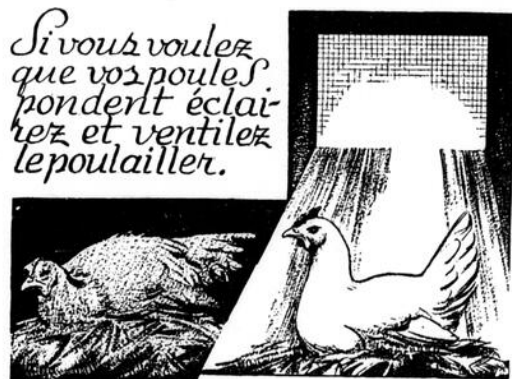
Prenons nos fabriques de beurre fondées il y a quinze ans, vingt ans, en syndicats, coopératives, sociétés de patrons, de fabrication, etc., à \$100.00 ou \$200.00 l'action rapportant dividende.

Au début, la fabrique appartient aux patrons; elle opère pour le bénéfice des patrons, c'est entendu. Quelquefois, on a recours aux octrois pour aider à la construction, pour boucler les premières années d'opération; c'est louable, tout le monde en bénéficie. Puis, tout à coup, les parts de la fabrique "rapportent". La fabrique paye des dividendes. C'est le commencement de la débâcle. Un cultivateur devient gêné dans ses affaires, il vend sa part de beurrerie, puis un autre, puis plusieurs... On paye une certaine prime pour ces parts; que voulez-vous, c'est si intéressant!

Enfin, un beau matin, stupéfaction générale! La fabrique est vendue à M. un tel...

Avec les coopératives à \$50.00 ou \$100.00 ne rapportant pas de dividende, vous éliminez le spéculateur du coup. En effet, qui voudrait d'une action ne rapportant pas de dividende... si ce n'est un autre patron... un autre coopérateur?...

J.-Bte Cloutier, B.S.A.,  
inspecteur des coopératives.



Si vous voulez que vos poules pondent éclairiez et ventilez le poulailler.

## Causerie en marge des actions de coopératives de \$50.00 ou \$100.00 ne rapportant pas de dividende.

Un des aspects les plus curieux de notre législation coopérative de 1930 est, sans contredit, la défense faite aux sociétés coopératives de payer un dividende ou intérêt quelconque au capital souscrit et payé par les actionnaires. Dans le présent régime économique, c'est une innovation.

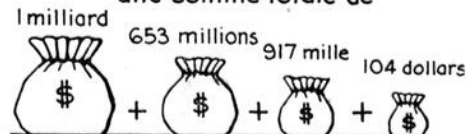
A-t-on jamais vu en effet une société par actions ne pas payer ou, tout au moins, ne pas s'efforcer de payer le plus haut dividende possible à ses actionnaires?

Le plus petit détenteur de titre, stock, "sec" ou "mouillé", n'est-il pas, de fait, pour le commun des mortels, un être supérieur à qui l'on doit une considération et une reconnaissance... tangibles, même en temps de crise?

Pourquoi les sociétés coopératives agricoles feraient-elles exception à cette règle sacro-sainte du dividende?

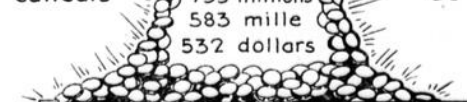
## EN 13 ANS

les 12 BANQUES RURALES FÉDÉRALES ont prêté à 512,196 cultivateurs une somme totale de



## EN 13 ANS

les 12 BANQUES de CRÉDIT à MOYEN TERME ont prêté une somme totale de



# LE NOUVEAU FORD V-8

AUTOMOBILE À 8 CYLINDRES, CONFORTABLE,  
SPACIEUX, ET DE PRIX EXCEPTIONNELLE-  
MENT MODÉRÉ

Mettre à la portée de tous, aussi complètement que possible, l'agrément et l'utilité de l'automobilisme — tel fut l'objet de la création du Nouveau Ford V-8. On ne fait pas qu'y trouver les éléments essentiels, mais les plus récents perfectionnements techniques y ont aussi été réunis — la performance ouatée et sans vibration d'un moteur à huit cylindres — les reprises instantanées, la rapidité, la puissance, le confort qu'exigent les idées modernes — les mille détails ingénieux ou luxueux qui, de

façon si marquée, ajoutent à la satisfaction et au légitime orgueil du propriétaire... Nous énumérons ci-dessous quelques-unes des caractéristiques les plus remarquables du Nouveau Huit-Cylindres Ford. Chacune d'elles joue son rôle dans l'impeccable performance de cette voiture. Et, grâce aux méthodes de fabrication de la Maison Ford, uniques en leur genre, ces avantages vous sont tous offerts à un prix des plus raisonnables.

## Caractéristiques du Nouveau 8-Cylindres Ford

*Moteur de 65 c.v., à huit cylindres en V montés à 90 degrés*

*Suppression de toute vibration \* Vilebrequin contre-balancé à*

*90 degrés \* Carburateur à appel descendant \* Silencieux*

*de carburateur \* Retard et avance à l'allumage automatiques*

*Superbes et spacieuses carrosseries \* Centre de gravité abaissé*

*Deuxième vitesse silencieuse \* Débrayage silencieux synchrone*

*Soixante-quinze milles à l'heure \* Ressorts extra-souples*

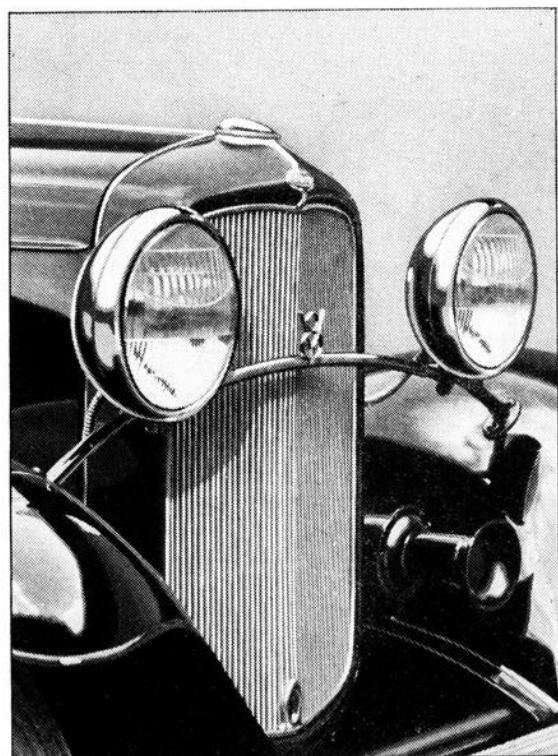
*Amortisseurs hydrauliques Houdaille à double effet, auto-régles et*

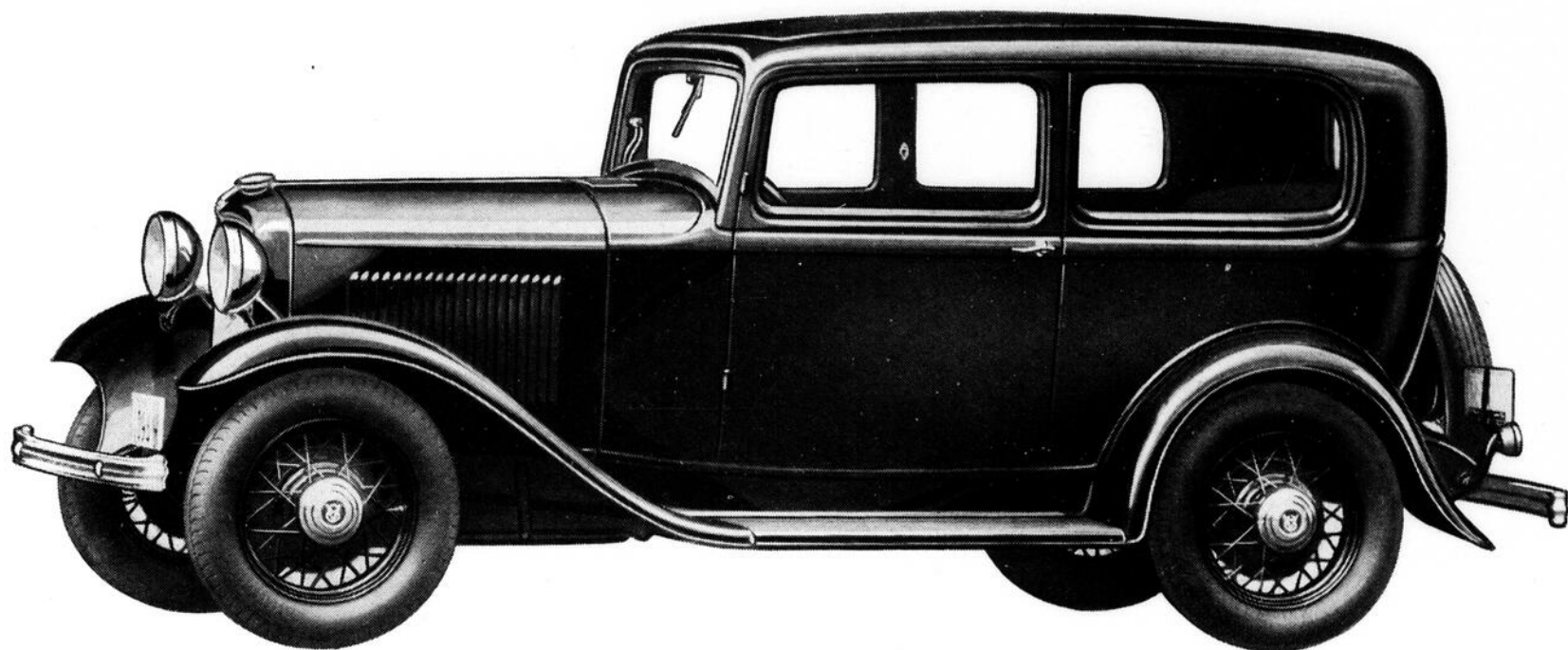
*régis par thermostat \* Reprises foudroyantes \* Coût initial*

*modique \* Frais modérés d'entretien et de fonctionnement \* Durabilité \* Mécanisme sûr et précis*

*Pare-brise de verre inéclatable \* Toutes les glaces du Coupé Sport, du Cabriolet, de la Victoria, du*

*Sedan Convertible et de toutes les carrosseries fermées de luxe sont en verre inéclatable.*





LE NOUVEAU SEDAN TUDOR HUIT-CYLINDRES FORD

Toutes les nouvelles carrosseries Ford sont de belle apparence, spacieuses, confortables, et montées si près du sol que la ligne de vision d'un homme de cinq pieds dix pouces domine leur couverture. Superbe radiateur en V, à grille. Toiture aux lignes gracieuses et nouvelles. Pare-brise oblique. Pare-chocs avant et arrière plaqués chrome, formés d'une seule et large barre. Roues à rais d'acier savamment agencés, et grands chapeaux de moyeux en Acier Inoxydable. Ventilateur d'auvent. L'étrangleur est monté sur un tableau de bord du meilleur goût. Pare-soleil intérieurs individuels. Siège du chauffeur réglable à volonté (de quatre pouces). Banquettes moelleuses et profondes. Tenture de mohair ou de broad-cloth, au choix, dans tous les modèles fermés de luxe. L'acheteur peut aussi choisir entre plusieurs couleurs artistiques et inaltérables.

UN NOUVEAU MOTEUR FORD, A QUATRE CYLINDRES, perfectionné et fournissant 50 c.v., est aussi offert, avec quatorze carrosseries différentes, à \$60 de moins que les prix correspondants du Nouveau Ford V-8. La souplesse de sa performance est nettement supérieure et d'un caractère tout à fait nouveau.

## LES PRIX DU NOUVEAU HUIT-CYLINDRES FORD SONT EXCEPTIONNELLEMENT MODERES

Routière . . . . .	\$575	Coupé . . . . .	\$615	Routière de Luxe . . . . .	\$625	Sedan Tudor de Luxe	\$690	Sedan Fordor de Luxe . . . . .	\$810
Phaéton . . . . .	620	Coupé Sport . . . . .	670	Phaéton de Luxe . . . . .	685	Coupé de Luxe . . . . .	720	Victoria . . . . .	750
Sedan Tudor . . . . .	625	Sedan Fordor . . . . .	740			Cabriolet . . . . .	765	Sedan Convertible . . . . .	815

(Tous prix f.a.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Conditions faciles, à discuter avec le dépositaire Ford de votre localité.)



"L'AUTOMOBILE CANADIEN"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

# Causerie sur les engrais chimiques

par Roland Lespérance.



ENCORE un article sur les engrais chimiques? C'est une bien singulière idée!... Quand l'état des affaires invite si fortement à la plus stricte économie, peut-il être sage d'acheter des engrais à prix coûteux et sans lesquels nous avons d'ailleurs si longtemps cultivé? N'est-ce pas le moment le moins opportun pour conseiller leur emploi? Cette propagande n'est-elle pas d'une bien précaire sécurité? Etc., etc.

Ces protestations se présenteront peut-être à la pensée d'un certain nombre de cultivateurs. Nous avons voulu les prévoir, afin qu'il soit compris que ces quelques lignes ne font pas abstraction des temps difficiles que traverse présentement l'agriculture, chez nous, comme en tous les pays du monde.

Qu'il y ait *crise*, ce n'est certes pas douteux. Il serait bien inutile de définir un mot qui a débordé des manuels d'Economie Politique et s'est taillé une si large place dans le vocabulaire des conversations quotidiennes. Que cette crise soit venue entraver, paralyser en quelque sorte l'activité humaine dans toutes ses manifestations, c'est encore le secret de Polichinelle.

C'est entendu. L'avilissement des prix des produits agricoles a réduit les profits possibles pour tous les départements de la ferme. Mais le fait ne permet nullement de conclure à la désuétude des doctrines agronomiques. En ce qui concerne les engrais chimiques, nous croyons qu'ils sont encore un important facteur de succès dans l'administration de la ferme, parce que les raisons demeurent qui motivaient leur emploi. Les engrais chimiques sont nécessaires pour des raisons techniques et économiques intimement liées les unes aux autres. Les premières tiennent aux exigences des plantes en regard de l'état productif de nos sols.

## Exigences des plantes.

Les plantes vivent, mais à l'abri des multiples inquiétudes qui rongent les humains! Leur superbe indifférence ignore les fluctuations de la Bourse, l'avilissement des prix, le chômage et autres bouleversements économiques. Les plantes ont un mode de vie que la *crise* ne peut changer. Elles ont gardé les mêmes exigences. Elles continuent de demander pour vivre les éléments que les chimistes ont découverts en analysant leurs tissus: fer, soufre, manganèse, etc., plus spécialement: azote, acide phosphorique, potasse, calcium, et pour donner leur plein rendement, elles demandent de ces éléments les mêmes quantités, les mêmes proportions qu'elles exigeaient aux plus beaux jours de la prospérité.

## Trouvent-elles dans le sol une nourriture abondante et équilibrée?

Il est admis, jusqu'à preuve du contraire, que certaines substancés utiles aux plantes, comme le soufre, la soude, le fer, la silice, le manganèse, etc., se trouvent en quantités suffisantes dans presque tous les sols. Dame Nature y a pourvu. D'autre part, l'atmosphère constitue une réserve inépuisable où les plantes puisent trois éléments essentiels à leur vie: l'oxygène, le carbone et l'hydrogène.

Si l'on excepte la chaux, dont nous ne parlerons pas ici, il reste trois éléments essentiels susceptibles de manquer et dont il faut se préoccuper dans l'agriculture pratique; ce sont: l'acide phosphorique, la potasse et l'azote.



M. Roland Lespérance, B.S.A., instructeur à la Section des Champs de Démonstration.

## Acide phosphorique.

Ce n'est pas un rôle effacé que celui de l'acide phosphorique dans la végétation des plantes. On sait qu'il a pour principales fonctions:

- 1—De contribuer, dans une large mesure, à la formation des grains et des fruits;
- 2—De hâter la maturité des récoltes;
- 3—D'édifier des tissus résistants aux maladies, à la verse;
- 4—De favoriser le développement des légumineuses, (trèfle, luzerne).

Or, après la chaux, l'acide phosphorique est l'élément qui fait le plus généralement défaut dans les sols de notre province. Les meilleures terres, celles qu'on est convenu d'appeler *terres fortes*, tiennent de leur formation géologique une déficience générale en acide phosphorique. Formées de la désagrégation de roches schisteuses et granitiques, elles sont originellement pauvres en phosphore. La façon dont ces terres répondent à une application de superphosphate ou de phosphate Thomas est d'ailleurs bien significative de leur pauvreté présente en cet élément. Car, depuis leur mise en culture, ces terrains n'ont pu s'enrichir en acide phosphorique. Au contraire, la plus grande partie de leur réserve s'en est allée par la voie des grains vendus, des fourrages et de tous les produits exportés de la ferme.

L'industrie animale ne fut pas toujours à l'honneur dans notre province. Et même de nos jours, ce serait erreur de croire que le fumier produit sur la ferme peut seul compenser les pertes annuelles du sol en acide phosphorique. Si l'on calcule ces pertes en tablant sur la moyenne des rendements que nous fournissent les statistiques, on trouve qu'il ne faudrait pas moins de 10 à 12 tonnes à l'arpent de fumier bien conservé pour rendre à la terre ce qu'elle dépense en acide phosphorique au cours d'une rotation de quatre années. Nous croyons



LA CRISE ACTUELLE ATTEINT LES AGRICULTEURS DE TOUTS LES PAYS

devoir penser que la très grande majorité des champs ne peuvent bénéficier d'un tel traitement. Que dire des *pièces du trécarre* si rarement fumées en raison de leur éloignement et de la théorie du moindre effort qui favorise surtout les champs contigus aux bâtisses de la ferme?

Il en est ainsi de la plupart des sols légers où l'acide phosphorique s'épuise rapidement et devient bientôt l'élément contenu au minimum et qu'il importe avant tout de restituer pour augmenter les rendements. Les terres noires en sont déficitaires, de même qu'un grand nombre de terres sablonneuses.

C'est ainsi qu'en 1931, dans la vallée de la Matapédia, des parcelles d'expérience en terre sablonneuse, et ayant reçu des engrais phosphatés et potassiques, ont pu produire une abondante récolte d'avoine, alors que des parcelles témoins de même nature n'ont fourni qu'une récolte incomplètement mûrie et même, dans certains cas, absolument nulle. Et, pourtant, la saison de végétation fut particulièrement longue et propice. Remarquable exemple du rôle de l'acide phosphorique dans la maturité des plantes.

D'ailleurs, la nécessité des engrais minéraux phosphatés est depuis longtemps établie. Dès 1660, les cultivateurs anglais remédiaient à l'insuffisante teneur du fumier de ferme en acide phosphorique par un emploi intensif d'os broyés. Vers 1800, la demande pour ce produit était alors si grande que, pour la satisfaire, on dut bientôt parcourir le continent européen à la recherche de nouveaux gisements. Intéressantes considérations historiques que les cadres de cet article ne nous permettent pas de développer.

## Potasse.

La potasse a pour fonction distinctive la formation de l'amidon, de la fécule et des sucres. C'est dire son importance dans la production des grains, des fruits et surtout des plantes racines et à tubercules: choux de Siam, pommes de terre, etc.

Elle a d'autres propriétés qui s'apparentent à celles de l'acide phosphorique: ainsi, elle donne de la qualité aux fourrages de légumineuses et de graminées et rend les plantes plus résistantes aux maladies.

Le besoin de nos sols en potasse est moins général que leur besoin en acide phosphorique. Les terres argileuses et franches en contiennent en réserve de grandes quantités sous une forme plus ou moins soluble. Quant à la teneur des sols légers en cet élément, elle est fort variable.

Il ne faudrait pas s'appuyer avec trop de sécurité sur les chiffres fournis par les analyses chimiques. L'analyse chimique n'indique pas le pourcentage assimilable de la potasse totale contenue dans un sol, la quantité immédiatement prête à servir de nourriture aux plantes. Il n'y a que cette partie qui compte, cependant, pour les besoins présents. Le reste n'est qu'un capital susceptible de rapporter un dividende dans un avenir plus ou moins rapproché.

Par ailleurs, la potasse assimilable du sol ne s'épuise pas seulement par la voie des récoltes successives que la terre produit. Des quantités appréciables de cet élément sont emportées, chaque année, vers les rivières par les eaux de drainage.

Est-ce à dire que tous les sols, même les terres franches et argileuses, nécessitent un apport de potasse minérale pour produire économiquement?

Certains auteurs n'hésitent pas à l'affirmer.

C'est l'expérience directe qui pourra seule donner une réponse certaine et satisfaisante. Une telle expérience, en aucun cas, ne saurait être désastreuse dans ces terres argileuses qu'un fort pouvoir absorbant met à l'abri de pertes sérieuses par lessivage. Alors que l'élévation des rendements ne serait pas considérable, il reste toujours l'amélioration de la qualité des récoltes qui mérite d'être considérée, bien que difficile à exprimer par des chiffres.

En sols légers, les besoins d'engrais potassiques sont plus évidents. C'est dans ces terres les plus pauvres en potasse qu'on cultive les plantes les plus exigeantes en cet élément: choux de Siam, pommes de terre, betteraves, etc. Evidemment, le fumier améliore considérablement ces sols en leur incorporant des matières organiques formatrices d'humus et, comme sa teneur en potasse est estimée à 10 livres par tonne, il en apporte, appliqué à doses massives, des quantités importantes.

Mais une récolte de 300 minots de pommes de terre à l'arpent consommerait 125 livres de potasse; une récolte de 20 tonnes de choux de Siam, 230 livres; une récolte de 5,000 livres de trèfle rouge, 98 livres. C'est à ces rendements qu'il faut viser et même davantage. Le fumier seul n'y peut suffire. On peut discuter sur les quantités les plus avantageuses à appliquer, mais le recours aux engrais potassiques est d'une indéniable nécessité que l'expérience a, du reste, amplement démontrée.

**Azote.**

La nature a d'étranges procédés dans l'accomplissement de son oeuvre. On trouve l'azote libre dans l'air atmosphérique où il existe à l'état de gaz inerte, et dont le peu d'affinité pour les autres éléments lui valut ce nom d'azote, mot dont l'étymologie signifie *sans vie*. Et, cependant, l'azote est l'élément fondamental de la vie des plantes. On l'a même appelé *le principal moteur de la végétation*.

"Le problème du maintien et de l'intensification de la production agricole", écrivait M. le professeur H.-M. Nagant, dans son Cours de Chimie, "est en premier lieu une question de nutrition azotée."



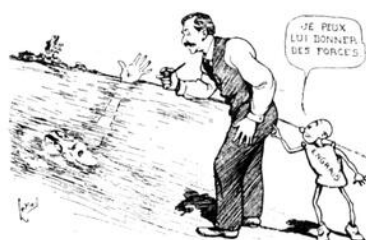
ON L'A MÊME APPELÉ LE PRINCIPAL MOTEUR DE LA VÉGÉTATION

L'azote est l'élément le plus actif de la cellule végétale. Où il se trouve en abondance, la végétation est luxuriante; partout où il fait défaut, les plantes sont ternes et rabougries, à feuilles petites et peu nombreuses.

La richesse des sols en azote varie avec leur teneur en matière organique. Par conséquent, tous les sols dépourvus d'humus manquent d'azote. Et c'est ici le lieu de rappeler les deux premières sources d'azote en même temps que les plus économiques:

1—le fumier bien conservé, qui est avant tout un engrais azoté organique;

2—la culture du trèfle et de la luzerne, plantes précieuses qui fixent l'azote de l'air sur leurs racines par l'intermédiaire de certains microbes spécifiques.



Qu'ils recourent aux engrais chimiques pour rendre à la terre en voie de sécher son ancienne fertilité

Ces deux sources, toutefois, ne sont pas toujours suffisantes.

Les légumineuses elles-mêmes, (trèfle, luzerne, etc.) qui sont les plantes les moins exigeantes en azote, en ont cependant besoin dans leur jeune âge. Il en est ainsi pour toutes les autres plantes qui ont un grand besoin d'azote au départ de la végétation, à une époque où le sol n'est pas toujours en état de répondre à ce besoin.

Car, nous l'avons dit, la majeure partie de l'azote du sol s'y trouve à l'état d'azote organique, ce qui nécessite l'action des bactéries pour le rendre assimilable. Ces bactéries agiront moyennant certaines conditions de température et d'aération qui n'existent pas toujours au début de la saison, principalement, sous notre climat humide, dans les terres argileuses et humifères qui restent longtemps détrempées au printemps et se réchauffent plus lentement que les terres légères.

C'est ainsi que l'emploi d'engrais minéraux azotes apparaît comme une sorte d'assurance et s'impose dans presque tous les cas. Les formules recommandées par le Conseil Provincial des Engrais Chimiques contiennent toutes un peu d'azote. Elles traduisent la pensée des techniciens experts en la matière et des professeurs de nos Ecoles d'Agriculture.

C'est pour ces raisons techniques brièvement énoncées que le recours aux engrais minéraux s'impose si souvent pour fournir au sol les éléments fertilisants nécessaires à l'obtention de hauts rendements par unité de surface.

**Nécessité économique des engrais minéraux.**

L'obtention de hauts rendements par unité de surface est bien la condition essentielle de la culture payante. Toute l'argumentation qu'on pourrait apporter en vue de prouver les avantages économiques d'un emploi raisonné des engrais complémentaires pourrait se résumer ainsi, en style algébrique, par l'équation suivante:

Forts rendements à l'acre = Faible coût de production = Profits.

Il est encore des sujets controversés dans le domaine des sciences économiques; en voici un qui ne l'est point. Puisque rien ne

**Quelques expériences avec engrais chimiques en 1931.**

Nom du régisseur.	Localité.	Culture.	Engrais chimiques.	Fumier.	Rendement.	Augmentation.	Valeur.	Coût chargé des engrais.	Profit.	Intérêt.
Pierre Gagné	St-Gilles (Lotbinière)	Choux de Siam	560 lbs. 6-8-10 Témoin.	15 t. 15 t.	22½ t. 15 t.	7½ t.	\$15.00	\$4.48	\$10.52	117.4%
Henri Gaudet	St-Célestin (Nicolet)	Choux de Siam	625 lbs. 4-8-10 Témoin	8 t. 12 t.	29 t. 12 t.	17 t.	34.00	4.37	29.63	339%
Alphonse Jolin	St-Philémon (Bellechasse)	Patates	750 lbs. 4-8-10 Témoin	15 t. 15 t.	248 mts 140 mts	108 mts	16.20	5.25	10.95	104%
Hubert Drolet	Pont Rouge (Portneuf)	Patates	1000 lbs. 6-8-10 Témoin	10 t. 10 t.	407 mts 253 mts	153 mts	22.95	8.00	14.95	93.4%
J. Bélanger	Compbell's Bay (Pontiac)	Patates	750 lbs. 4-8-10 1000 lbs. 4-8-10 Témoin	16 t. 8 t. 21 t.	237 mts 300 mts 156 mts	81 mts 144 mts	12.15 21.60	5.25 7.00	6.90 14.60	65.7% 107.3%
Howard Murray	Magog	Orge O.A.C. 21	417 lbs. 2-12-6 Témoin	— —	43½ mts 30 mts	13½ mts	6.66	2.39	4.27	89.15%
Adolphe Laboncé	St-Bonaventure (Yamaska)	Orge O.A.C. 21	500 lbs. 2-12-6 500 lbs. 4-8-10 Témoin	x2 t. x2 t. x2 t.	32 mts 40 mts 18 mts	14 mts 22 mts	7.00 11.00	2.88 3.50	4.12 7.50	58.8% 68.18%
Samuel Audette	Landrienne (Abitibi)	Avoine Alaska	600 lbs. 2-12-6 600 lbs. super. 100 lbs. sulf. Témoin	— — —	36 mts 40 mts 20 mts	16 mts 20 mts	5.44 6.80	3.45 3.19	1.99 3.61	38.8% 60%
Xavier Bouchard	Normandin Lac St-Jean	Blé Garnet	En 1930: 600 lbs. Thomas 200 lbs. M. de K. 500 lbs. Thomas Témoin	x1 t. x1 t. x1 t.	26 mts 23 mts 18 mts	8 mts 5 mts	4.80 3.00	30% 2.52 1.23	2.28 1.77	27.17% 43.1%
Alma Coutu	St-Bonaventure (Yamaska)	Blé Marquis	500 lbs. 2-12-6 500 lbs. 4-8-10 Témoin	x2 t. x2 t. x2 t.	28 mts 26 mts 16 mts	12 mts 10 mts	7.20 6.00	50% 2.87 3.50	4.33 2.50	75.4% 35.7%

x — Chaux.

présage un bref relèvement des prix des produits agricoles, il n'est qu'un moyen d'augmenter les profits: *produire plus par acre pour abaisser le coût de revient des récoltes*. C'est l'unanime opinion des économistes. C'est aussi un énoncé de simple gros bon sens.

Les adversaires de la théorie réclameront des faits; pour eux, seules preuves acceptables. Les faits sont-ils moins sujets à l'erreur? Il n'en faudrait pas jurer. C'est leur interprétation qui leur confère leur valeur et c'est encore là une opération de l'esprit.

Quoi qu'il en soit, voici quelques chiffres extraits des rapports des expériences conduites en 1931 par la Section des Champs de Démonstration, sous la direction de M. Antonio Mathieu, du Service de l'Economie Rurale, Ministère de l'Agriculture.

Dans ce tableau, la valeur des récoltes est établie sur la base des prix moyens suivants:

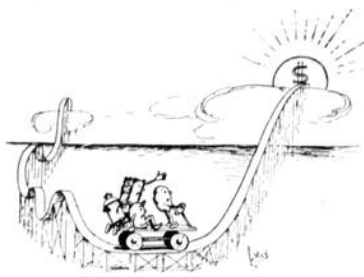
Pommes de terre:	0.15 le minot.
Choux de Siam:	\$2.00 la tonne.
Avoine:	0.34 le minot.
Orge:	0.50 le minot.
Blé:	0.60 le minot.

Les engrais chimiques sont ainsi chargés aux récoltes de première année:

Engrais complets:	50%.
Engrais simples potassiques:	40%.
Engrais simples phosphatés:	40%.

Nous avons considéré l'excédent de la valeur de l'augmentation des récoltes sur le coût chargé des engrais chimiques comme un profit, aussi comme un intérêt rapporté par la somme que représente le coût total de ces engrais. Nous n'ignorons pas que cette façon d'apprécier les résultats obtenus ne saurait être rigoureusement exacte. Elle est la seule, néanmoins, que nous puissions raisonnablement utiliser. Le cultivateur qui voudra tenir une comptabilité complète devra charger les frais de transport et d'épandage, et les heures de travail supplémentaire occasionné par l'emploi de ces engrais. On comprendra que ces items, très variables selon les localités et la nature de chaque récolte, ne pourraient être que très difficilement pris en considération au cours d'une discussion d'ordre général.

Les résultats d'un champ de blé "Garnet", au Lac St-Jean, montrent l'effet résiduel des engrais chimiques. Ceux-là, appliqués en 1930, ont été chargés pour 1931 à raison de 30% de leur coût total.



Car on peut espérer que les prix de vente des produits agricoles resteront du moins stationnaires s'ils ne suivent pas, dans un avenir prochain, une courbe ascendante.

Si l'on ne dispute pas sur la méthode qui a conduit ces calculs, on admettra que ce sont là des expériences intéressantes et où l'emploi des engrais chimiques s'est montré rémunérateur. Ce ne sont pas des cas isolés. Nous aurions pu allonger ce tableau. Les rapports des expériences conduites en 1931 confirment donc les avantages attribués aux engrais chimiques. Ils nous autorisent à recommander leur emploi. Car on peut espérer que les prix de vente des produits agricoles resteront du moins stationnaires s'ils ne suivent pas, dans un avenir prochain, une courbe ascendante.

Par ailleurs, depuis le mois de juillet 1931, une politique d'encouragement pour l'emploi des engrais chimiques est en vigueur, en vertu de laquelle les cultivateurs achetant en coopération pourront bénéficier d'octrois équivalant à une réduction de 18% à 20% sur le prix de liste de ces engrais. Voilà qui non seulement paye les frais de transport, mais diminue encore les prix d'achat. Les profits possibles découlant de leur usage en seront d'autant augmentés.

#### Conclusion.

Nous ne voulons pas exagérer l'importance du sujet. Dans notre province où la



Ils ont l'avantage de rembourser le capital à brève échéance accompagné le plus souvent d'un important intérêt.

culture mixte est à l'honneur, il n'y a pas que le sol à considérer; le troupeau sollicite aussi l'attention du cultivateur.

Un manque de capital empêchera souvent de poursuivre simultanément l'amélioration de l'un et de l'autre. Il appartient à chaque cultivateur d'examiner l'état de son exploitation et d'investir ses capitaux disponibles où les besoins sont les plus urgents et les revenus les plus assurés.

Les engrais chimiques peuvent être considérés comme un prêt à court terme; ils ont l'avantage de rembourser le capital à brève échéance, accompagné, le plus souvent, d'un important intérêt. Dans bien des cas, il n'en faut pas douter, il serait préférable de mettre d'abord le sol en état de produire plus de nourriture et une nourriture de meilleure qualité. Quand nous considérons les rendements moyens des diverses récoltes dans la province, nous n'en sommes guère plus réjouis que des rendements de nos troupeaux laitiers. N'y a-t-il pas le plus souvent entre les uns et les autres une étroite corrélation?

Quoi qu'il en soit, dans les terres assainies, c'est-à-dire exemptes de mauvaises herbes, bien égouttées et non acides, les engrais minéraux peuvent aider à augmenter économiquement les rendements des récoltes, et cette élévation des rendements à l'acre est un des premiers objectifs à réaliser sur la ferme.

Que les cultivateurs de chez nous croient donc aux avantages d'un emploi judicieux des engrais chimiques. Qu'ils y croient, puisque ces engrais ont subi l'épreuve victorieuse de l'expérience, puisque des chiffres attestent les profits qu'ils sont susceptibles de rapporter, puisque la preuve de leur nécessité est faite depuis longtemps et que cette preuve est simple, courte et de compréhension facile.

Qu'ils recourent aux engrais chimiques pour rendre à la terre en voie de s'épuiser son ancienne fertilité. Qu'ils y recourent, dans la mesure de leurs moyens, en dépit de la crise qui ne saurait être surmontée par une culture de plus en plus extensive et à faibles rendements. Mais, pour reprendre une expression maintes fois employée au cours de cet article, qu'ils en fassent un emploi judicieux et qu'ils prennent conseil des agronomes entièrement à leur service. Ils s'éviteront ainsi des mécomptes dont ne seraient nullement responsables les engrais chimiques eux-mêmes.

### PAS DE BONNE CULTURE SANS FOURRAGES VERTS

St-Charles de Bellechasse, 1 mai 1932.

M. Armand Létourneau,  
Directeur du "Journal d'Agriculture",  
Québec.

Cher Monsieur,

Pour répondre à votre demande touchant les résultats que j'ai obtenus grâce à l'emploi des fourrages verts en industrie laitière, j'ai l'avantage de vous communiquer les quelques remarques suivantes:

Comme la partie de mon terrain réservée pour le pacage des vaches laitières est composée de terre légère, elle ne pouvait fournir une herbe suffisante pour donner un rendement rémunérateur. Mes vaches, obligées d'y trouver toute leur subsistance, diminuaient vite en lait et donnaient un faible rendement.

Après juin, (le meilleur mois pour la qualité de l'herbe) il est absolument nécessaire de donner à la vache une ration de fourrages verts afin de compléter ce qui lui manque. A cette époque, elle ne trouve plus ce qui lui convient dans le champ. Ce dernier a été rasé et l'herbe est devenue coriace.

Il y a plusieurs années que j'ai commencé à semer des fourrages verts. J'ai commencé en petit, puis j'ai agrandi peu à peu. J'ai vite constaté qu'on pouvait réaliser un bon profit. Alors, les années suivantes, j'en ai semé pour en avoir tout l'été. Pour que les vaches en aient de bonne heure, il faut semer aussitôt que le sol est propice, et il faut donner à cette partie de terre une

bonne couche d'engrais. Il faut aussi bien l'ameublir.

En semant par intervalles de deux semaines en deux semaines, pour en faire quatre parties, les vaches, de cette façon, sont approvisionnées tout l'été.

Par l'emploi des fourrages verts, j'ai augmenté mon troupeau d'un tiers et doublé le rendement en lait.

Je me réserve ainsi un clos de huit à dix acres. Autrement, je serais obligé de le donner pour nourrir les vaches tout l'été. Cela me donne l'avantage de récolter une bonne quantité de foin dans ce clos.

Deux acres de terrain cultivées en fourrages verts donnent de la nourriture pour huit à dix vaches.

Je conseille aux cultivateurs qui n'ont pas encore semé de fourrages verts d'en faire l'essai. Ils y trouveront certainement profit, et je suis sûr qu'ils continueront par la suite.

Votre tout dévoué,

J.-A. Nadeau,

maire de St-Charles.



Évitons les traînées.

Pour la fermière.

## Ces sales bêtes...

- Les revoilà !
- Qui ça ?
- Les mouches.
- Ah! les sales bêtes!
- Vous avez bien raison.

On ne saurait dire trop de mal des mouches.

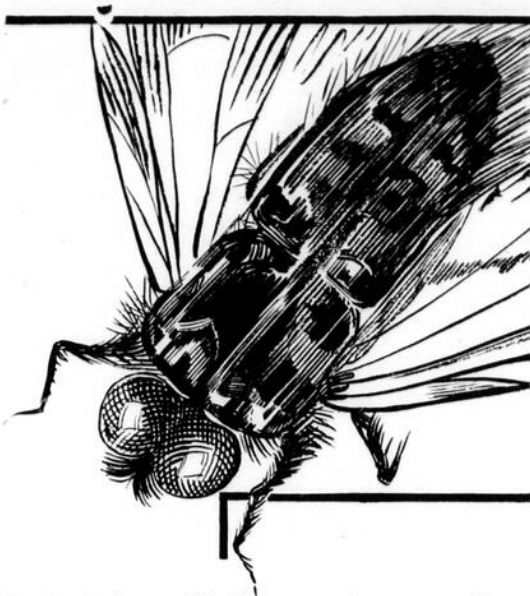
On traite de "sales" d'inoffensives bêtes de ferme fort utiles par leur lait, leur chair et leur travail. On traite de "sales" les habitants de nos porcheries, alors que, du bout de son groin à l'extrémité de sa queue, le cochon ne nous offre que des utilités: fromage de tête et jambons, grillades, saucisses et boudins, reliures et brosses à dents, sans compter le fricot de pattes, ce mets délicieux... On traite de "sale" le chameau, cette providence du désert. Autant d'injustices.

La sale bête et la bête sale par excellence, si l'on ose dire, c'est la mouche, l'horrible, bourdonnante, lancinante mouche domestique, *Musca domestica*, puisqu'il faut l'appeler par son nom. C'est pourtant un animal qui se soigne. A peine posée sur notre nez ou sur une ordure, elle fait sa toilette: elle se frotte les pattes l'une contre l'autre, celles de devant d'abord, puis celles de derrière, se nettoie soigneusement les poils du corps, s'essuie méticuleusement les facettes des yeux, se frotte le crâne comme si elle se donnait une friction. Un naturaliste plaisantin a observé qu'il n'y a que la chatte ou la femme pour prendre, autant qu'une mouche, soin de sa personne.

Cela n'empêche pas la mouche d'être une bête sale. Elle a les plus malpropres fréquentations; elle visite, aussi bien que les fleurs, avec une égale délectation morose les sanies et les ordures, ce qui, aurait dit Bossuet, n'a de nom dans aucune langue. De ces contacts, elle rapporte des poussières suspectes, des microbes dangereux qu'elle répand autour d'elle, ne fût-ce que par ses brassages sans discrétion.

Et c'est une sale bête. Elle ne pique pas, c'est entendu. En est-elle moins ennuyeuse? Y a-t-il un supplice comparable à celui d'un honnête dormeur livré aux mouches? Elles bourdonnent autour de ses oreilles, frôlent ses yeux, tâtent ses lèvres, se posent triomphalement sur le cap de son nez. Leurs six pattes fines, terminées par des griffes plus fines encore, et froides, lui infligent le supplice de piqûres aiguës. Leur espèce de trompe élargie par le bout y ajoute les charmes d'une menue ventouse en exercice. Le malheureux frémit, s'agite, tente des gestes gauches, incoordonnés, pour se libérer. L'animal s'écarte, et puis revient, s'écarte encore, revient encore, dix fois, vingt fois sans répit, jusqu'à l'éveiller, transpirant et furieux. Alors, elle s'élançait au plafond, s'y pose et le regarde, semble-t-il, d'un air triomphant et narquois.

Ajoutez à cela que la mouche est d'une effroyable fécondité. Elle pond en moyenne, dès qu'elle a atteint l'âge de six ou huit jours, cent vingt oeufs, et répète cette ponte chaque quatre jours environ, tout le long de son existence. Ces oeufs se développent vite, et ça recommence. Des observations précises à ce sujet ont permis d'établir que six mouches élevées en captivité ont donné, le premier mois, le chiffre impressionnant de 2,692 oeufs. Par le jeu de la progression—on peut faire le calcul si on en a le temps—une seule mouche d'avril sera responsable au 30 septembre de la même année de la naissance de 4,000 trillions d'individus. Vous lisez bien: 4,000,000,000,000. Certains auteurs assurent que ce nombre astronomique est inférieur d'une façon générale à la réalité! Ils disent même qu'il



faudrait le multiplier par 6 pour qu'il en approchât!...

On voit par là quel redoutable agent de propagation des maladies microbiennes les mouches peuvent devenir. Une erreur assez répandue attribue la transmission de la maladie du charbon, infection redoutable qui peut devenir mortelle, à seulement certaines mouches que, pour cette raison, on appelle charbonneuses. On se figure, en particulier, que les grosses mouches bleues des abattoirs sont les seules qui soient charbonneuses, et qu'elles le sont toutes. Nullement. Les mouches bleues, ne se nourrissant que de viandes fraîches, seraient plutôt moins dangereuses que les petites jolies mouches vertes mordorées qui, elles, n'absorbent que des chairs en putréfaction.

Pourtant, nulle mouche n'est charbonneuse en soi, puisque la maladie du charbon est déterminée par un microbe spécial. Par contre, toute mouche qui véhicule ce microbe est charbonneuse.

Bête malpropre toujours et souvent dangereuse, la mouche doit être combattue. Sa multiplication est à la fois si considérable et si rapide que la chasse directe ne peut, hélas! donner ici que des résultats insignifiants. Les papiers attrape-mouches, les pièges, les papiers gluants ont leur valeur de protection locale. Les courants d'air aussi, qui sont très désagréables à cet insecte.

Naturellement, il est urgent de protéger les aliments carnés et sucrés dans les cuisines,

### Subvention accordée pour la construction de remises à fumier.

Dans le but de démontrer aux cultivateurs les nombreux avantages de la bonne conservation des fumiers de ferme comme moyen de maintenir la fertilité des terres, l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec accorde une subvention spéciale pour la construction de remises à fumier modèles et conformes aux plans approuvés par le Ministère de l'Agriculture.

1.—La remise doit être munie d'une plate-forme ou pavé en béton étanche incliné vers le centre et entouré d'un mur de deux pieds de hauteur. On peut y ajouter une citerne à purin. Le lambris, de même que la couverture, doit protéger le fumier contre l'action du soleil ou de la pluie.

2.—La grandeur de la remise doit être proportionnelle au nombre de têtes du troupeau. Aucun octroi ne peut être accordé à moins que la remise ait une grandeur minimum de 12 pieds par 12 pieds ou l'équivalent en surface de plate-forme.

3.—La subvention accordée par le ministère de l'Agriculture à tout cultivateur faisant la construction d'une remise modèle est de \$25.00.

4.—La remise à fumier doit être éloignée d'au moins 15 pieds de la grange-étable.

5.—Ces règlements sont en force depuis le 1er avril 1932 et remplacent ceux précédemment établis.

6.—Les cultivateurs désireux de construire une remise à fumier doivent s'entendre avec leur agronome qui est chargé de leur donner gratuitement les plans et instructions nécessaires. Toute demande doit donc être adressée à l'agronome du comté.

Le sous-ministre de l'Agriculture,

J.-Antonio Grenier.

nes, les salles à manger et les garde-manger contre les approches des vilaines bêtes. Des treillis métalliques y suffisent. Sans quoi, les mouches se feraient un plaisir, qui pour elles est un devoir, de déposer leurs oeufs dans nos aliments. Prenons donc tous les moyens possibles pour les combattre.

Iota

## Le danger que vous courez en buvant du lait de vaches tuberculeuses.

Continuons de démontrer que le lait provenant de vaches tuberculeuses est très dangereux pour la santé. Un vétérinaire français, le Dr Mullet, continue d'étayer son témoignage.

La tuberculose revêt presque toujours, chez la vache, une allure chronique, insidieuse. Une vache très gravement tuberculeuse peut conserver les apparences de la santé; les lésions de la mamelle, même quand elles donnent issue à de nombreux bacilles, peuvent évoluer longtemps sans attirer l'attention, et le lait sécrété garde en même temps l'aspect d'un lait normal.

"Neuf enfants dont sept sont bien portants, ainsi que les parents et grands-parents encore vivants; deux grands-parents décédés à soixante-quinze et quatre-vingts ans. Deux jumelles, les sixième et septième enfants, dont la naissance avait fatigué la mère au point qu'elle ne pouvait les allaiter, furent élevées au biberon avec du lait provenant d'une vache ayant complètement perdu un quartier de mamelle (lésions tuberculeuses importantes très nettement vérifiées à l'autopsie). Elles moururent de tuberculose intestinale à seize et dix-sept mois. Dix-neuf vaches sur vingt-et-une ont été reconnues tuberculeuses à l'épreuve de la tuberculine, et toutes présentaient à l'autopsie des lésions caractéristiques de tuberculose."

Il ne faut point tenir pour invraisemblable le fait que l'on ait donné à des enfants du lait tiré d'une mamelle visiblement malade; il est même possible que l'on ait choisi ce lait pour ces enfants, pensant bien faire. Il y a des laitiers qui croient que quand une vache a perdu un quartier de sa mamelle, le lait donné par les quartiers restants est plus "gras", plus nourrissant qu'auparavant.

"J'ai vu dans des hameaux, dans des fermes isolées, survenir des cas, parfois même de petites épidémies locales de bacillose infantile. Dans certaines fermes, on ne pouvait conserver d'enfants, ils mouraient successivement de méningite tuberculeuse; et, cependant, à plusieurs milles à la ronde, on n'aurait pu découvrir une seule personne bacillifère, et cela pour une bonne raison: c'est qu'à plusieurs milles à la ronde, il n'y avait pas une seule habitation. Il fallait donc, pour expliquer ces infections, chercher autre chose que la contagion par l'homme."

"L'explication était malheureusement trop facile. Dans le Charolais, on pratique en grand l'élevage des bovidés; dans les troupeaux, il y a des vaches atteintes de tuberculose et parfois de mammites tuberculeuses ulcéreuses, la localisation la plus dangereuse au point de vue contagion. Les enfants sont, à de rares exceptions, nourris au sein. A cette période de leur existence, ils ne sont jamais, ou du moins rarement tuberculeux. Mais après le sevrage, ils continuent à boire du lait; ils en boivent chaque jour plusieurs tasses, et ce lait provient souvent de vaches bacillifères." (Revillet).

S. Bernheim estime très grave le danger de contagion tuberculeuse d'origine animale. Il montre comment, dans un pensionnat, dix jeunes filles sur vingt sont mortes de

tuberculose, et comment l'enquête établit que le mal venait d'une laiterie voisine, qui fournissait du lait tuberculeux.

Mitchell, médecin de l'hôpital des Enfants malades d'Edimbourg, après de trop nombreuses autopsies, trouve le bacille tuberculeux d'origine bovine beaucoup plus souvent que le bacille d'origine humaine—soixante-cinq cas contre sept—et pense que le lait de vaches tuberculeuses est éminemment dangereux pour les enfants.

Park et Krumwiede examinent plus de 1,200 échantillons de bacilles prélevés sur des adultes et des enfants tuberculeux; le type bovin est constaté sur 10 p. 100 de ces échantillons. L'examen limité aux enfants seulement montre que le quart d'entre eux avait une tuberculose d'origine bovine. Le bacille bovin causerait, d'après les mêmes auteurs, plus de la moitié des cas de tuberculose abdominale infantile, et plus de 13 p. 100 des cas de la méningite tuberculeuse, cette tueuse de bébés.

Le danger est moins grand pour l'adulte; d'abord parce que celui-ci boit moins de lait que l'enfant; ensuite, parce que, plus ou moins immunisé par une infection antérieure, il résisterait mieux à l'ingestion d'un lait virulent. Pourtant, cette résistance est loin d'être absolue; témoin, entre beaucoup d'autres, le fait rapporté par Nocard:

"Le Dr Gosse, de Genève, fils et petit-fils de médecins, eut le malheur de perdre une grande fille de dix-sept ans. Jusqu'à seize ans, elle était restée superbe, sans avoir jamais présenté le moindre signe qui pût faire soupçonner l'existence de la tuberculose. Puis elle se mit à dépérir; pendant dix mois, tous les médecins de Genève l'examinèrent sans pouvoir en reconnaître la cause. Enfin, elle succomba. Le Dr Gosse eut le courage de faire l'autopsie: il reconnut l'existence d'une tuberculose intestinale.

"Comment la malheureuse enfant avait-elle contracté la maladie? La localisation de la lésion sur les organes abdominaux permettait d'affirmer son origine alimentaire. Chaque semaine, en effet, la famille du Dr Gosse allait passer le dimanche à la montagne, dans un petit domaine héréditaire, et l'une des grandes joies de la jeune fille était de boire du lait de vache au sortir de la mamelle; peut-être ces vaches étaient-elles tuberculeuses. L'événement montra la justesse de cette supposition; soumises à l'épreuve de la tuberculine, quatre des vaches du domaine furent reconnues tuberculeuses; on les abattit aussitôt et l'autopsie permit de reconnaître que deux d'entre elles avaient de la mammite tuberculeuse.

"Le Dr Gosse n'hésita pas à porter ces faits à la connaissance de ses concitoyens, et il s'en arma pour réclamer, au nom de la santé publique, l'organisation d'une inspection sérieuse des vacheries où l'on produit du lait destiné à être consommé en nature."

Une Commission royale anglaise de la tuberculose a poursuivi d'importants travaux sur ce sujet. Elle a constaté des cas de tuberculose mortelle de l'homme adulte relevant de l'infection par le bacille bovin. Elle estime que l'espèce humaine est comprise parmi les espèces réceptives vis-à-vis du bacille tuberculeux bovin et que l'homme et les mammifères domestiques peuvent réciproquement s'infecter de tuberculose.

En ce qui concerne la tuberculose des enfants, dit la Commission, la moitié des cas est due au seul bacille tuberculeux du type bovin.

De même chez les enfants et chez les adolescents souffrant de tuberculose cervicale, un grand nombre de cas sont d'origine bovine. "On ne peut douter qu'en ce qui concerne les enfants, les cas de tuberculose d'origine bovine sont dans une proportion considérable et de plus que les tuberculoses cer-

Pour la fermière.

## Modèle de tissu à manteau.

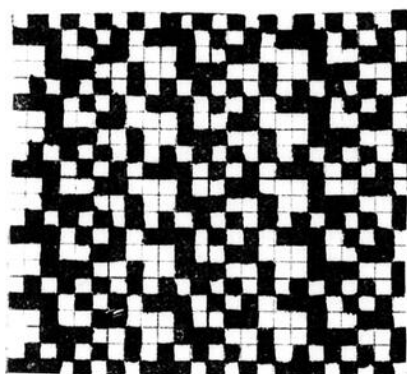
Dans les villes, le problème des achats printaniers embarrasse fort le "bas de laine", quand il n'est pas bien lourd; mais à la campagne, aujourd'hui, c'est autre chose. Depuis des mois, le domaine de la laine est exploré. S'agira-t-il de renouveler le manteau, combiner un ensemble, ajouter, à quelque vêtement enveloppant, un parement de col et de manchettes? Par ses moyens plus amples, plus complets, le métier à quatre lames est apte à répondre aux exigences d'une mode appropriée à notre climat.

A peine la couleur est-elle choisie, le patron arrêté, qu'aussitôt pédales et contremarches réalisent le rêve du tissu neuf. Comme le sens de l'utile est la plus grande préoccupation de l'Ecole des Arts Domestiques, un modèle d'étoffe sera, nous le croyons, très opportun.

Ce tissu laineux est beaucoup plus chaud que les précédents, lesquels avaient pu être convertis à la robe de lainage. Celui que modèlè le dessin ci-illustré accommodera un patron de manteau dont le pratique ne fait pas de doute.

Un échantillon du tissu fut du reste essayé aux ateliers de l'Ecole, et cela vous est, comme toujours, un guide certain. Ce tissu utilisera un dégradé de brun, beige, ivoire, dont les teintes sobres s'unissent à la belle armure de cette pièce. Le patron ne peut vous indiquer les couleurs; par contre, en suivant l'ordre tracé, il vous sera facile de leur donner à chacune l'emploi déterminé.

### MODELE DU PATRON A TISSER.

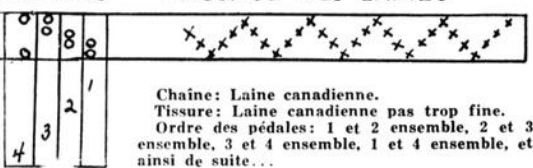


Manière d'ourdir: 3 laines brunes, 3 laines beiges, 3 laines blanches.

Passage des lames: 4, 3, 2, 1, 2, 3, etc. c o m m e n c e r, etc.

Grosneur du ros: 15 pous par pouce. 1 fil par pouce.

### PEDALES PASSAGE DES LAMES



Chaîne: Laine canadienne.  
Tissure: Laine canadienne pas trop fine.  
Ordre des pédales: 1 et 2 ensemble, 2 et 3 ensemble, 3 et 4 ensemble, 1 et 4 ensemble, et ainsi de suite...

### EXEMPLE:

- Deux rangs de laine brune, pédales 1 et 2.
- Deux rangs de laine beige, pédales 3 et 4.
- Deux rangs de laine blanche, pédales 3 et 4.

Il faudra donc ourdir avec trois bobines de trois couleurs, ce qui fera en tout neuf bobines. Il vous est bien loisible d'en varier la couleur pourvu que l'effet de dégradé soit observé. Un certain ton de richesse se dégage de la simplicité des dégradés.

Que chacune soit bien convaincue que cette étoffe déroulée par l'ensouple est plus valable qu'une confection mécanique de laine, où souvent on ne trouve pas une fibre de cette précieuse substance.

Aux fils de la trame, de la chaîne, la tisseuse, qui aime son art, enlamera la belle joie de son travail, n'oubliant jamais cette parole de Warnod: *Le travail est la seule liberté!*

L'Ecole Provinciale des Arts Domestiques,  
79 Grande-Allée, Québec.

vicale et abdominale primaires sont dues communément à l'ingestion de matériel tuberculeux."

La Commission préconise la lutte sans relâche contre les laits et les produits alimentaires provenant d'animaux tuberculeux.

A la Conférence laitière nationale d'Angleterre, en octobre 1922, Sir S. Griffith apporta une étude d'une haute valeur scientifique et pratique.

Il a cultivé des centaines de bacilles d'origines différentes provenant d'enfants opérés en raison des formes les plus variées de tuberculose et il a résumé ces recherches comme il suit:

"L'homme et surtout l'enfant s'infectent aussi bien par le bacille bovin que par le bacille humain. Chaque année, des centaines d'enfants tombent malades d'une infection bacillaire du type bovin et plusieurs en meurent. C'est le lait qui est la source principale de cette infection."

Ces notions ne doivent pas détourner l'attention du danger principal de l'infection tuberculeuse; il reste, bien entendu, que l'homme et même l'enfant sont plus exposés à la tuberculose par la contagion interhumaine, par la contagion interfamiliale en particulier, que par la transmission indirecte du bacille bovin par le lait. Mais ce dernier danger est réel, indéniable, important, et doit être combattu par tous les moyens appropriés.

## La pyrale du maïs.

Il y a six ans ce printemps que la pyrale du maïs a envahi notre province.

On se rappelle facilement que le ver rongeur dévastait alors les champs de blé d'Inde de la province d'Ontario et des Etats-Unis.

Notre province était menacée sur deux frontières à la fois. Rien de surprenant si l'insecte ailé a réussi à pénétrer chez nous. Ensuite, selon que notre travail de contrôle s'est ralenti ou accentué, la pyrale du maïs a fait dans la province des progrès ou des reculs subits. Le tableau de la fin de cet article montre clairement les ravages de l'insecte durant les six dernières années.

### Le cycle vital de la pyrale du maïs.

L'insecte voit le jour quand l'oeuf éclôt. Tel qu'il se présente alors, il n'a pas d'ailes; il n'a pas encore ce corps aux brillantes couleurs que le soleil fera briller sous ses rayons. De l'oeuf sort une larve, une chenille, un ver, comme on dit communément. Dans le cas de la pyrale du maïs, c'est cette larve qui causera des dommages au blé d'Inde; c'est cette larve qui, à mesure qu'elle se nourrit et creuse l'intérieur de la tige, grossira et croîtra. La récolte arrivée, la larve s'est réfugiée dans les chaumes; elle se cache dans les tiges et les épis de maïs; elle y est si bien qu'elle peut y hiverner. L'hiver et ses rigueurs ne causent pas 50% de dommage à la pyrale du maïs. Le printemps venu, la larve de la pyrale du maïs se tisse un cocon et, là, elle se métamorphose; elle se change graduellement en papillon qui s'envolera bientôt pour être fécondé et déposer sa ponte d'où naîtra une nouvelle génération de ravageurs.

On comprend après cet exposé pourquoi il est si important de détruire tous les débris de maïs avant la fin de mai.

Enterrer, brûler les chaumes, c'est en même temps brûler, détruire, ensevelir les cocons avant que le papillon de la pyrale ne s'envole.

### Comment reconnaître la présence de la pyrale du maïs dans un champ?

La nature est un grand livre ouvert, et tout homme qui observe peut y lire couramment. Le fermier qui cultive depuis long-

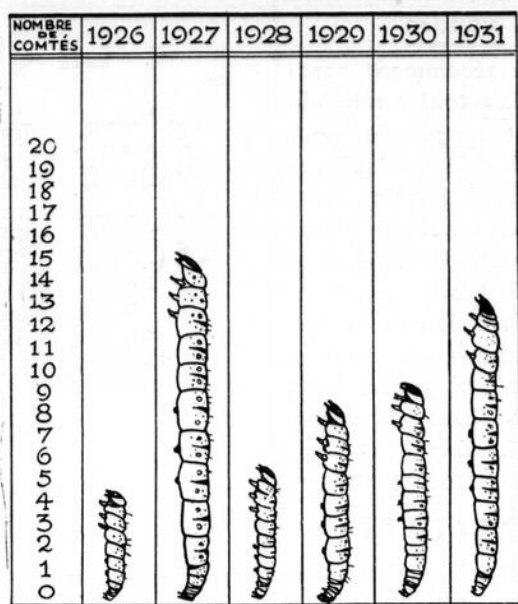
temps des pommes de terre n'a pas besoin d'arracher tous ses plants pour se rendre compte si la récolte sera bonne ou mauvaise. La couleur des feuilles, leur nombre, leur vigueur, le terrain, tout, en un mot, lui dit d'avance l'état des tubercules. Le bon éleveur n'a pas besoin de traire une vache pendant un mois pour savoir si elle est bonne laitière ou non. C'est la même chose pour découvrir la présence des insectes ravageurs. La nature nous prévient de la présence des insectes sans qu'il ne nous soit nécessaire de disséquer les plantes.

**Premier signe.**

Aussitôt que la pyrale du maïs a commencé à manger l'intérieur d'un plant, la tige qui soutenait la tête n'a plus la force de jouer son rôle; elle se brise, laissant la fleur renversée, comme si la main d'un passant l'avait courbée volontairement.

**Deuxième signe.**

Le plant infecté se flétrit. Le long de la



Graphique des désastres de la pyrale du maïs.

tige, près des feuilles, on voit une fine poussière. Ce sont les déchets que la larve ne peut manger et qu'elle rejette à l'extérieur.

**Remèdes.**

- 1.—Dès qu'on aperçoit des plants infectés, il faut les arracher soigneusement et les brûler.
- 2.—Avant le premier juin, il faut labourer profondément de manière à enterrer complètement les racines de maïs.
- 3.—Ramasser et brûler les déchets qui traînent çà et là.
- 4.—Enfin, se protéger contre les négligents, et pour ce: demander au Conseil Municipal de nommer un inspecteur chargé de voir à l'application rigoureuse des moyens de contrôle.

Pellerin Lagloire

## Pourquoi nos rendements en pommes de terre sont inférieurs et comment y remédier



En nos jours, le grief fait à la culture de la pomme de terre, c'est son bas prix de vente qui ne permet pas, dit-on, qu'elle soit suffisamment rémunératrice. En réalité, C'EST PLUTOT A L'INSUFFISANCE DES RENDEMENTS QU'AU BAS PRIX QU'IL FAUT ATTRIBUER LE FAIBLE BÉNÉFICE FINAL.

Les rendements inférieurs, de quelque plante qu'il s'agisse, laissent presque toujours le cultivateur en perte. Au contraire, les rendements élevés obtenus, grâce à une culture soignée, en abaissant le prix de revient des produits agricoles, sont seuls capables d'augmenter le profit du cultivateur, surtout si le prix de ses produits est bas.

Le fait que la culture de la pomme de terre n'a pas diminué, mais a plutôt augmenté depuis huit ou dix ans dans la plupart des pays où elle est bien faite et où elle fournit des rendements élevés, confirme nettement qu'elle peut encore être profitable, si on sait choisir un milieu convenable, lui donner tous les soins voulus et lui consentir tous les sacrifices qu'elle exige.

Sauf chez quelques producteurs appliqués, la pomme de terre est malheureusement trop souvent négligée. Trop souvent, on lui réserve les terres médiocres, sèches, même pauvres, ou ne contenant des éléments nutritifs que sous une forme peu assimilable. On ameublait insuffisamment le sol et on ne lui donne pas assez d'engrais, ou bien on y applique une fumure irrationnelle, mal équilibrée, ne comportant que de l'azote, de l'acide phosphorique, de la potasse, mais isolément ou à des doses insuffisantes. Trop souvent aussi, on la sème sur fumure directe, ou fumier frais, enfoui tardivement ou sur défriche, sans lui donner les correctifs qui s'imposent en pareille circonstance, c'est-à-dire sans engrais phosphatés ni potassiques.

Si on ajoute à cela qu'on n'apporte généralement aucune attention au choix des variétés et à la sélection, qu'on sème tardivement, qu'on est parcimonieux de façons culturales et d'entretien, on comprendra facilement pourquoi nos rendements sont si faibles.

On entend souvent dire que la pomme de terre s'accommode bien de la "vieille graisse". Il est exact qu'elle profite surtout des arrière-fumures abondan-

tes: elle ne gagne jamais à être faite sur fumure directe, surtout si celle-ci est fraîche et tardive. Le fumier n'a pas le temps de se décomposer, son action se fait souvent et seulement sentir au moment de la maturité; celle-ci devient alors irrégulière, se trouve retardée et les tubercules, surtout s'ils sont destinés au grand marché, y perdent en qualité. Il en est de même d'un excès d'engrais azotés. De toute façon, on ne doit jamais exagérer les doses de fumier, mais on doit toujours les compléter par des engrais chimiques. Tous les producteurs qui appliquent les principes raisonnés de haute culture, c'est-à-dire:

- choix convenable du terrain;
- bonne préparation du sol (parfait ameublissement et nettoyage soigné);
- choix attentif des semences et des variétés;
- emploi rationnel et judicieux du fumier de ferme et des engrais complémentaires;
- bon ENTRETIEN de la plantation;
- protection efficace du feuillage contre les maladies et les insectes;

sont unanimes à déclarer que la culture de la pomme de terre est suffisamment et même largement rémunératrice. Ils estiment, en effet, qu'une bonne fumure moyenne, bien équilibrée, c'est-à-dire comportant, par exemple, l'application de 10 à 15 tonnes de fumier de ferme décomposé et de 600 à 1,000 livres d'un engrais chimique (soit du 2-8-10, soit du 4-8-10 ou encore du 6-8-10 suivant la nature du sol et les cultures précédentes) est de nature, en année normale, à produire des rendements de 300 à 350 minots par arpent. Avec plus de méthode, nous pourrions, d'une part, augmenter considérablement les rendements et la qualité, puis, d'autre part, occuper une place enviable sur les marchés et soutenir une lutte serrée à une concurrence parfaitement organisée.

Les bonnes terres à pommes de terre ne manquent pas dans notre province; elles sont même plus nombreuses que dans beaucoup d'autres provinces où cette culture est cependant mieux faite. Il serait donc facile, grâce à:

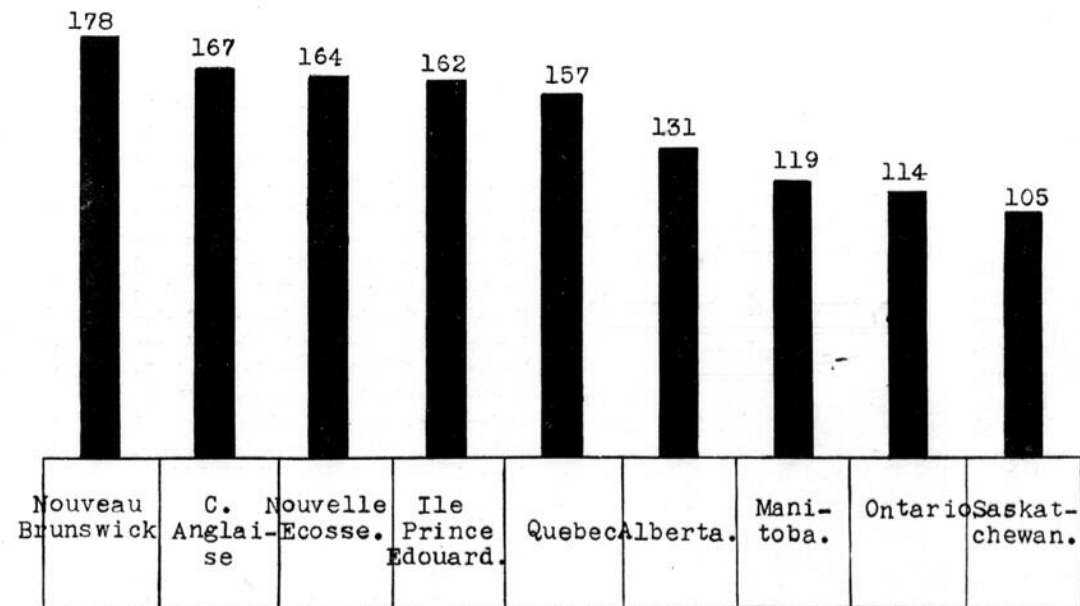
- un meilleur choix des variétés;
- une meilleure préparation du sol;
- un emploi plus large et plus raisonné des engrais;

d'y obtenir des rendements très élevés et une meilleure qualité, se traduisant finalement par un plus grand profit pour le cultivateur.

Bernard Baribeau

### Nos rendements en pommes de terre sont inférieurs à ceux des provinces voisines.

Rendement à l'arpent en minots.



Graphique montrant, par province, la moyenne des rendements de pommes de terre pour les cinq dernières années (1927-1931).—Cette faiblesse des rendements tient uniquement à ce qu'on n'apporte pas à cette culture tous les soins désirables.

**Une recette.**

*Neige de pommes.*—Peler une pomme bien mûre, la couper en quatre, enlever les pépins et la faire cuire dans une petite passoire placée au-dessus d'une casserole d'eau bouillante et couverte, de façon à ce que la pomme cuise à la vapeur sans tremper dans l'eau. Quand elle est ramollie, la passer au travers d'un tamis. Battre un blanc d'oeuf en neige et l'ajouter avec du sucre en poudre à la purée de pomme en continuant à battre. Servir dans une coupe de verre et ajouter à volonté un peu de crème fraîche.

**A vendre**

**Beurrerie récemment construite, outillée tout à fait à la moderne. Bonne occasion pour un jeune. A déjà fabriqué au-dessus de 2,000 livres de beurre par jour. Excellent poste. Bonne clientèle. Située dans le village de St-Basile, comté de Chambly. Prix demandé: \$7,000. La machinerie seule a coûté \$9,000. S'adresser à M. Léopold Bouchard, St-Basile, comté de Chambly, P. Q.**

La qualité prime tout

**LE THÉ VERT  
"SALADA"**

'Tout frais des plantations'

257-F

**La semaine de Polycarpe**

Un étudiant à l'Institut Agricole d'Oka publie, depuis quelque temps, dans le "Bulletin de la Ferme", un courrier hebdomadaire intitulé "La semaine de Polycarpe". Avec la permission de notre confrère québécois, nous reproduisons ici quelques-unes des réflexions quotidiennes de Polycarpe.

**Le remède souverain.****lun-  
di**

Il y avait une fois un prince qui endurait d'effroyables maux d'estomac. A ce tourment s'ajoutait le supplice des migraines et de la plus noire mélancolie. Chaque jour, il s'asseyait devant une table merveilleusement servie, mais ne pouvait à peine toucher aux mets variés et aux vins fins. Cependant, il était dévoré d'anémie et sa faiblesse croissait sans diminuer sa capacité de souffrir. Très riche, il avait pu essayer de tous les médecins, de tous les régimes. Rien n'avait adouci sa douleur. Bien plus, chaque médication impuissante — et elles l'étaient toutes — l'avait plongé dans de nouveaux maux. Eblouissements, crampes, vomissements, brûlements çà et là, tel était son lot. Semblable au roi Christophe V de la légende, "il se plaignait de ce qu'une fourmillière s'était établie dans son cerveau et que cette colonie industrielle et guerrière y creusait des galeries, des chambres, des magasins, y transportait des vivres, des matériaux, y déposait des oeufs par milliards, y nourrissait des jeunes, y soutenait des sièges, donnait, repoussait des assauts, s'y livrait des combats acharnés." Bref, il menait une vie intolérable. Comme je l'ai dit, les médecins les plus célèbres avaient successivement passé à son chevet. Ils s'y étaient contredits, disputés et chamaillés — sauf sur le chiffre des honoraires à faire payer par un aussi auguste patient. Ce dernier avait fini par ne plus vouloir en recevoir un seul. Il jeta leurs potions par la fenêtre et décida de se donner la mort.

Il allait exécuter ce fatal dessein quand on lui dit qu'une vieille personne venue de la montagne voisine, avec larmes et supplications, demandait à le voir. C'était sa nourrice. Elle l'avait jadis bercé et caressé; par elle, il avait été entouré d'une tendresse que la reine,

sa mère, lui avait refusée. Le prince la reçut volontiers et s'apitoya avec elle sur son mauvais sort. "Sire, lui dit-elle, mon mari est un pauvre laboureur. Nous avons là-haut un petit champ, des pommiers, quelques brebis. Nous ne sommes pas malheureux. J'ai consulté un sage qui m'a dit de vous répéter ceci: Allez vivre à la campagne avec cent sous par jour, mais gagnez-les."

Séduit par la simplicité de ce remède, puis vaguement curieux de voir la petite ferme là-haut, il décida de suivre la vieille. Comme personne autre qu'elle ne lui témoignait une affection véritablement désintéressée, il lui fut facile de laisser son milieu. Une fois parvenu dans la solitude montagnarde, il remarqua les fleurs, les sources, les jeunes animaux, puis cette paix, cette douceur... Il imposa ses volontés: il serait le serviteur des deux vieillards. Et d'humbles tâches rustiques l'absorbèrent au point qu'il en oublia son mal. Du temps passa, marqué d'heures calmes et laborieuses. Le champ s'était agrandi. Le prince-serviteur jouissait du sommeil et de l'appétit. Ayant fait un jour une longue course dans la montagne, il rencontra un groupe de chasseurs venus du château. Il se cacha dans la futaie, les observa, les écouta. Jamais il ne se sentit plus étranger à ces gens de cour. Le soir, de retour à sa chaumière, il réfléchit longuement en se chauffant devant lâtre et prit la résolution de ne plus jamais descendre de sa montagne...

**Le travail du sol par le  
roulage.****mar-  
di**

Conversation avec un de nos professeurs. Nous remontons en voiture du village d'Oka. Les semences sont commencées.

Etud. — C'est important, m'sieur, le roulage du sol?

Prof. — Mais oui! Rappelez-vous ce qu'en dit Garola. "La terre doit être meuble et bien assise, c'est-à-dire que ses particules doivent être suffisamment divisées." Si l'on se contente simplement de passer les rouleaux, puis de herser, on risque fort de ne pas avoir la terre "bien assise" dont parle Garola, un de nos maîtres en la matière. Dans les sols bien remués, on constate des vides par le fait qu'ils ont été soulevés. Ces trous — ou interstices — donnent trop librement accès à l'air. Cela entrave ou plutôt contrarie la germination des semences.

Etud. — Bon, je comprends.

Prof. — Ce n'est pas tout. Les racines, parce qu'elles sont insuffisamment enveloppées de particules terreuses, ces racines, dis-je, ne trouvent pas toujours dans le sol un apui suffisant. Dans ces trous, dans ces petites cavités qu'elles rencontrent en se développant, elles sont exposées à l'influence de la sécheresse. Cela paralyse leur fonction d'absorption des liquides nutritifs. On n'a pas encore jeté par terre la théorie des poils absorbant les aliments dissous. Ces poils qui garnissent l'extrémité des racines jouent le rôle d'appareils suceurs.

Etud. — Des petites pompes alors?

Prof. — Oui, en un certain sens. Il est donc indispensable que ces poils soient en contact avec la terre. Le roulage, comme je vous le lisais l'autre jour, dans un article du *Fermier*, assure ce contact. Il affermit le sol en le comprimant. Il le plombe; il en égalise la surface: il brise les mottes qui ont résisté au hersage. Il est donc indiqué de rouler après les semences. Cette opération, par l'anlissement qui en résulte, diminue la surface de contact avec l'air. L'évaporation de l'eau s'en trouve ralentie, chose excellente, en temps normal, bien entendu. Ce n'est pas tout... mais, tenez: je vous passerai tout à l'heure cet article du *Fermier* et vous l'étudiez plus à loisir.

Etud. — Chic!

**Nous y revenons.****mer-  
cre-  
di**

Je viens de lire avec beaucoup de soin l'article en question. On y voit que le roulage joue plusieurs

**"Nous n'avons  
perdu qu'une  
heure environ"**

"Au moment où nous allions achever nos labours un des engagés brisa un coutré de la charrue — et nous n'en avons pas de rechange.

"Je montais dans l'auto pour me rendre chez Messier, quand il me vint à l'idée de téléphoner d'abord pour m'assurer si Messier avait ce genre de coutré en magasin.

"Il n'en avait pas et j'aurais fait un voyage inutile. Les choses tournèrent pour le mieux. Après avoir téléphoné à divers endroits, je trouvai à emprunter un coutré de David Morin qui demeure dans le rang voisin, de sorte que nous n'avons perdu qu'une heure environ.

"Je ne sais ce que nous aurions fait sans le téléphone."



rôles. A ceux déjà exposés, il ajoute celui de favoriser la germination. Le roulage rapproche les particules terreuses et diminue le diamètre des trous ou lacunes. Cela a pour effet de faire monter l'eau à la surface du sol, chose qui entretient la couche cultivée dans un état convenable d'humidité. Vous aurez vite compris que cette ascension (par capillarité) de l'eau favorise la germination dans les sols sujets à la sécheresse—que ces sols soient secs par nature, ou qu'il y ait absence de pluie. Le phénomène de la capillarité, c'est ceci: plus le tube est fin, c'est une manière de se faire comprendre — plus l'eau y monte

haut. Le roulage plombe les creux et rapetisse les tubes. L'eau va donc pouvoir y monter bien mieux. Vous n'ignorez pas que, sans un degré convenable d'humidité dans le sol travaillé, la germination normale est impossible. La plante ne part pas. Un ou deux coups de rouleau corrige tout cela. Le rouleau, c'est une manière de *starter* de la végétation. Il complète le travail de l'ensemencement.

**Roulons donc !**



Je croyais avoir tout dit, hier, sur le roulage après les semences. C'est un sujet d'importance encore trop méconnue. Je complète donc ce qu'il y a à savoir sur ce point.

Très souvent, le froid et la gelée font soulever la terre. Vient le printemps avec son soleil ravigoteur. La terre soulevée s'affaisse. Les racines des plantes sont mises à nu. Elles restent sans défense contre l'action desséchante de l'air, comme dit *Le Fermier*. Alors, le roulage intervenant raffermi le sol et consolide les racines. "Les terres soulevées par la gelée amènent un véritable décollement de la partie de la plante située au-dessus du grain... Si on procède au roulage des jeunes plantes décollées, on met

**UN ACTIF AGRICOLE**

C'EST de ces mots que se sert le service de l'agriculture de notre gouvernement en parlant de la basse-cour. Chaque période successive de bas prix des produits de la ferme trouve que le troupeau de volailles est une source de revenu pour le cultivateur. Et votre troupeau de volailles? Est-il en état de vous apporter l'argent dont vous pouvez avoir besoin l'automne et l'hiver prochains. Sinon, vous devriez prendre l'avis des experts du gouvernement de vous procurer des poussins approuvés. Une expérience de six ans recommande les produits Bray. Troupeaux inspectés et approuvés par le gouvernement, provenant d'oeufs d'une pesanteur moyenne de 24 onces et plus à la douzaine. Epreuve du sang faite par notre bactériologiste. Poussins livrés garantis vivants. Suivez l'exemple de milliers de nos clients, tous satisfaits. Plaque gratuite. BRAY CHICK HATCHERY, 44 Ave Clayburn, St-Catharines, Ont.

**Ressorts de gramophone**

CHACUN 75c, ou \$1.00 posé dans le moteur. Envoyés franco, mentionnez largeur. J. G. PARADIS, St-Sébastien Station, P. Q.

**Ayrshire, Yorkshire, Chester**

TAUREAUX de deux ans et d'un an classés A. Veaux mâles et femelles de l'automne et du printemps provenant de pères et mères inscrits au Livre d'Or; enregistrés, accredités. Porcelets Yorkshire et Chester sélectionnés soigneusement, nés en mars. S'adresser à ADELARD MORIN, St-Hyacinthe, P. Q.

AVEZ-VOUS COMMANDE VOS POUSSINS? Les sujets Armstrong sont garantis vivants. Types du gouvernement. Races pondueuses, payantes. Bas prix, haute qualité. Rock quaitte extra, \$14. Leghorn, \$13. Qualité spéciale, \$18. et \$17. le cent. ARMSTRONG CHICKS, 44 Davidson, St-Catharines, Ont.

OURSONS DEMANDES.—Donnez les prix. Nous paierons plus cher que tout autre acheteur pour des sujets beaux, forts, robustes. Ça vous paiera d'écrire de suite. V. M. ACKER, 107, rue Lincoln, Montclair, N. J.

**A VENDRE**

UNE terre située au ler rang-ouest d'Isle-Verte, sur la route nationale. Grandeur: à peu près 3 x 35 arpents, dont 4 x 30 arpents sont bien préparés pour différentes cultures. Bonnes bâtisses. De plus, un lot de terre à bois de 2 x 7 arpents, et deux autres champs de 1 x 16 arpents, donnant un beau rendement de foin salé. Autre source de revenu: l'herbe marine (mousse de mer). Prix réduit. Conditions avantageuses. S'adresser à ANTHYME ROY, procureur.

ON DEMANDE des agents pour vendre nos cravates de soie. Nos prix sont tels que vous pouvez faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et détails gratuits. ONTARIO NECKWEAR CO., Dépt. 617, Toronto 8, Ontario.

NOUS avons besoin de femmes ayant une machine à coudre pour coudre chez elles pour nous. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à ONTARIO NECKWEAR COMPANY, Dépt. 193, Toronto 8, Ont.

**ECREMEUSES**

PIECES et accessoires de l'Ecremeuse Magnet, toujours en magasin pour expédition immédiate. Votre Magnet peut être réparée pour fonctionner tout comme une neuve. Offre spéciale; trois rondelles de caoutchouc et un jeu complet de brosses pour \$1.00, franco. T. S. PETRIE, 18 Rambert Ave., Swansea, Toronto, Ont.

**A VENDRE**

Machineries de moulin à farine à rouleaux.

4-jeux de rouleaux doubles; 2-raffineurs à haute vitesse; 1-bûteau vertical; 1-crible Haggenmacher; 1-époussette à son; 1-dévidoir à farine; 1-merveilleux petit dévidoir; 1-metteur en sac, aussi élévateurs à godets—poulies—arbres de couche, etc. Une aubaine à \$800.00 pour prompt acheteur. S'adresser à A. W. STANDISH, Cookshire, Qué.

**ARGENT A PRETER**

CULTIVATEURS! Empruntez à 5%, capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 annuités "CREDIT IMMOBILIER", 85, Notre-Dame Ouest, Montréal.

**GRATIS**  
AUX INVENTEURS  
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"  
ENVOYE SUR DEMANDE  
Ecrivez-nous aujourd'hui  
**ALBERT FOURNIER**  
934 RUE STE. CATHERINE E. MONTREAL

**LE PRINTEMPS EST LE TEMPS DES SEMAILLES**

Offre spéciale de semences testées par le gouvernement, vendues ordinairement au détail 10c le paquet.

- Betteraves—Détroit.
- Carottes—Chanteny.
- Choux-fleurs—Snowball.
- Laitue—Nonpareil.
- Oignons—Yellow Globe Danvers.
- Choux—Danish Ballhead.
- Concombres—Long Green.
- Radis—White Tipped.

50c franco pour l'assortiment ci-dessus.

**GLOVER'S SEEDS**

152, rue Duchess, Toronto, Ont.



**Quality and Low Price**

Nous fabriquons la TOITURE METALLIQUE depuis plus de 70 ans et la meilleure produite jusqu'ici est

**LA TOITURE PEDLARIB à l'épreuve du temps.**

Vous pouvez aujourd'hui acheter cette merveilleuse toiture à des prix grandement réduits. Fabriquée aussi en modèles "Council Standard" et "Colortone". Envoyez les grandeurs des bâtiments pour recevoir notre estimation gratuite.

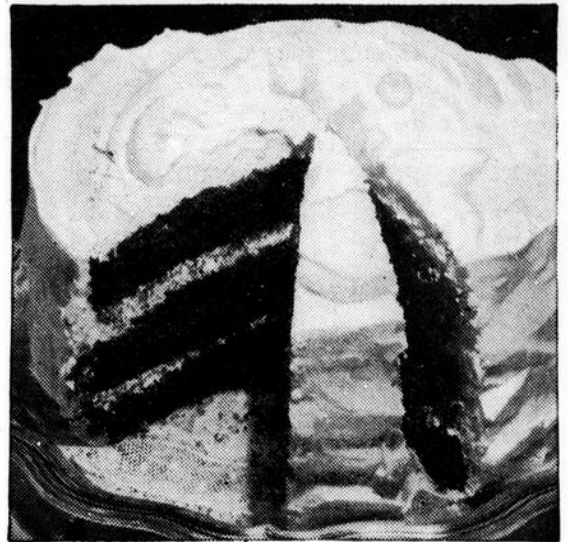
**THE PEDLAR PEOPLE LIMITED**

Etablie en 1861  
Siège social — Oshawa, Ont.

Commandez maintenant—

Payez en juin!  
(Pas d'intérêt)

**Miss Gertrude Dutton dit pourquoi elle fait son succulent Gâteau-Etage Diavolo avec la Poudre à Pâte "Magic"**



*"Je sais par expérience que la plupart des pâtisseries faites avec la "Magic" ont meilleur goût et meilleure apparence..."*

dit cette autorité en art culinaire du "Western Home Monthly"

CHACQUE semaine, des milliers de ménagères canadiennes lisent avec intérêt les délicieuses recettes que donne Miss Dutton dans sa Page Culinaire du "Western Home Monthly".

"Je recommande la Poudre à Pâte "Magic", dit Miss Dutton, "sachant par expérience que sa haute qualité uniforme assure des résultats invariablement meilleurs".

Et cette élogieuse opinion de Miss Dutton à l'égard de la "Magic" est partagée par la plupart des diététistes et experts en art culinaire de toutes les parties du Dominion. Ces personnes emploient et recommandent la "Magic" exclusivement, parce qu'elles la savent pure, uniforme et efficace.

**GÂTEAU DIAVOLO**

- 2/3 tasse beurre
- 1 1/2 tasse sucre
- 3 oeufs
- 1 tasse lait
- 2 1/2 tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses et 3 c. à soupe farine à pain)
- 1/2 c. à thé sel
- 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 1 c. à thé extrait vanille
- 3 carrés chocolat non sucré et fondu

Défaites beurre en crème et ajoutez lentement sucre. Ajoutez jaunes d'oeufs battus et mélangez bien. Ajoutez, alternant avec le lait, la farine tamisée avec poudre à pâte et sel. Ajoutez la vanille et le chocolat fondu. Incorporez les blancs d'oeufs battus ferme. Mettez dans 3 moules à gâteau-étage graissés et faites cuire à four modéré (350° F.) durant environ 30 minutes. Lorsque refroidies, placez les épaisseurs les unes sur les autres et recouvrez d'une glace blanche ou au chocolat. (Recettes dans le Livre de Cuisine "Magic".)

Les ménagères canadiennes aussi préfèrent la Poudre à Pâte "Magic". Il n'est pas étonnant que celle-ci se vende plus que toutes les autres marques réunies.

Pour réussir des gâteaux succulents, des biscuits légers et autres tendres pâtisseries, faites comme Miss Dutton, employez la Poudre à Pâte "Magic".



Ne manquez pas de demander une copie GRATUITE du Livre de Cuisine "Magic". Vous y trouverez des douzaines d'appétissantes recettes. Envoyez le coupon aujourd'hui.



STANDARD BRANDS LIMITED  
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.  
Veuillez m'envoyer gratis une copie du Livre de Cuisine "Magic".

J.A.-5

Nom.....  
Adresse.....  
Ville..... Prov.....

"NE CONTIENT PAS D'ALUM". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

leur noeud de tallage en contact avec le sol. Il en part des racines qui les sauvent."

Deux roulages valent donc mieux qu'un. Cela complète ce que les Anglais appelle le seed-bed—le lit pour la plante. Cela couche la céréale; cela lui donne de l'appui, de la base.

On prétend aussi, avec beaucoup de bon sens, que le roulage diminue les risques de verse...

Ne négligeons donc pas cette opération qui complète toutes les autres. Nous espérons en avoir dit assez pour que, quand le temps sera venu, vous alliez atteler et... rouler.

### Ayez de la fierté.

**vendre-  
di**

Avez-vous la chance d'habiter un village où s'est déroulé quelque fait d'histoire, où a vécu un homme célèbre, où a pris naissance une légende qui enchante encore les mémoires? Votre village possède-t-il un souvenir ou une caractéristique que le différencient des autres villages? Soyez-en alors très fiers et employez-vous à communiquer cette fierté aux vôtres... C'est l'idée qui me vint à l'esprit, ces jours derniers, alors que j'eus l'occasion de passer par St-Denis-sur-Richelieu: village célèbre dans les annales de notre histoire, vous le savez. St-Denis et "37", voilà des mots qu'on réunit mentalement. C'est là qu'éclatèrent les fameux troubles réprimés de façon si barbare. Troubles insensés, mais généreux. Le nom de Nelson est attaché à St-Denis. Y sont également attachés ceux de Bourdages, Augustin-Norbert Morin, Cartier, les demoiselles de Contrecoeur, Taschereau, Boucher de la Bruère de Montarville et autres... Un maire s'est trouvé, il y a plus de trente ans, pour rendre hommage à ces noms vénérés. Je veux parler du Dr Jean-Baptiste Richard. Homme d'esprit et homme d'action, il eut le double désir de diminuer les charges du peuple et celui d'embellir le village. Chose admirable, il y réussit. Les registres de St-Denis témoignent, en effet, qu'il parvint à abaisser les taxes d'une façon assez appréciable. Mais ce que ces registres rappellent aussi, c'est que le Dr Richard, amant passionné de son petit pays, le dota d'un souvenir qui dure encore. Je veux parler des plaques qu'il fit apposer à chaque encoignure des rues. Servant à dénommer les rues, ces plaques rappellent les personnages qui, à quelque titre, ont rendu célèbre le village de St-Denis. Il y a une rue Nelson en mémoire du fougueux médecin; une rue Bourdages en mémoire du célèbre défenseur de nos droits parlementaires; une rue Morin en l'honneur de l'éminent premier ministre Augustin-Norbert Morin, qui épousa une demoiselle de St-Denis, Adèle Raymond; une rue St-Thomas en l'honneur

du co-seigneur Taschereau; deux rues qui portent les noms des deux filles du seigneur de Contrecoeur; une rue Cartier en l'honneur de Sir Geo.-Etienne Cartier et de son père, un des plus gros marchands des premiers âges de la paroisse, Ainsi de suite. Tout cela avec goût et discernement. Quelle belle leçon de patriotisme le Dr Richard a laissée là! Je vous donne cet exemple à méditer... et à imiter. Soyez fiers de votre village.

### La mère Poulard.

**same-  
di**

Je viens de lire un petit livre délicieux. C'est l'histoire de la mère Poulard, par E. Couillard, curé du Mont St-Michel, en Normandie. Qui est cette mère Poulard? Quels sont ses titres de gloire? La mère Poulard fut de son vivant propriétaire de la célèbre auberge *St-Michel à Tête d'Or*, et son titre à la gloire, c'est d'avoir inventé l'omelette Poulard, une merveille dont se délectèrent pendant plus de trente ans les touristes des deux mondes. L'omelette Poulard est la reine des omelettes, et sa renommée lui attira les plus illustres clients. L'auteur de la biographie que je viens de lire, M. Couillard, est le curé du Mont St-Michel et fut conséquemment le curé de la mère Poulard pendant plusieurs années. C'est déjà très beau que de voir sa biographie écrite par son curé. Paroissienne très modeste, Madame Victor Poulard donna l'exemple de bien des vertus, puis elle inventa l'omelette qui porte son nom. Donnez-nous bien vite la recette de ce plat," me diront les ménagères qui me font l'honneur de lire ces lignes. La recette? Il n'y en a pas. J'en suis tout contrarié. L'omelette de la mère Poulard est un chef-d'oeuvre de simplicité; elle se fait comme les autres omelettes nature, sans ingrédients additionnels. On a longtemps cru qu'elle y ajoutait de la crème et quelques gouttes de cognac, mais il n'en est rien. Le plat merveilleux était fait d'oeufs seulement, mais d'oeufs frais et bien battus. Dans la poêle, beaucoup de beurre, mais du meilleur et tout frais, qu'on ne laisse pas roussir. Et l'on a soin de ne pas trop cuire l'omelette. C'est tout. Entre les mains de la mère Poulard, cela devenait un poème, une oeuvre d'art. Précisément, il y a l'art, et c'est ce qui explique tout.

En quarante ans, cette omelette a attiré des centaines de milliers de touristes au Mont St-Michel. Dans son petit livre, l'abbé Couillard cite des visiteurs illustres. En plus de l'omelette, la mère Poulard attirait ses clients par un caractère d'une vive originalité. Son auberge était tenue avec un soin extrême, je dirai un soin mater-

nel. Elle servait largement et ne tapait personne. Ce qui ne l'empêchait pas d'en faire à sa tête quand cela lui chantait. M. Couillard cite le cas de deux clients triés sur le volet: le roi de Belgique, Léopold II, et Clémenceau. Je vous relate ces anecdotes parce qu'elles peignent à merveille le caractère de l'hôtesse de *St-Michel à Tête d'Or*.

Certain jour d'été, on vit un grand diable d'homme qui interpellait sans façon les servantes, en pleine rue.

—Dites à Madame Poulard que je veux qu'on me serve ici, à la devanture.

On refuse. Il insiste. On en réfère à la patronne qui répond:

—On ne le servira pas sur la terrasse. Qu'il monte dans la salle.

Planet Jr. No 17  
houe à une roue  
...laboure, re-  
chausse, sarcle et  
ameublit.



AVEZ-VOUS  
UN

### JARDIN de \$150?

Le Dépt. de l'Agriculture des Etats-Unis affirme qu'un jardin d'une demi acre, bien cultivé, fournira des légumes pour une famille de cinq à six—d'une valeur marchande de \$100 à \$150. Ces légumes sont prêts au besoin—toujours frais et de haute qualité. C'est une réelle économie pour chaque cultivateur et une épargne de temps, de travail et d'argent.

Planet Jr. vous procure un semblable jardin. Rapide, léger, simple—quatre fois plus rapide que la méthode démodée. Fait de la culture du jardin un véritable plaisir. Pourquoi ne pas aller voir le vendeur Planet Jr. près de chez vous ou écrire?

Planet Jr.—de \$3.25 à \$295.00—  
F. A. B. de la fabrique.

ESSAI Apportez un No 17 à la maison (tout autre outil Planet Jr.) pour un essai d'une semaine. Demandez-le à votre marchand ou envoyez-nous son nom.

Envoyez le coupon aujourd'hui

S. L. ALLEN & CO., Inc., Dépt. 84-D.  
5th & Glenwood Ave., Philadelphie, Pa.  
Aussi fabricants du tracteur horticole  
Planet Jr. Catalogue sur demande. [ ]

Veillez m'envoyer le catalogue complet d'outils agricoles et horticoles Planet Jr. et tous renseignements sur l'offre d'essai gratuite.

Nom.....  
Rue ou R.F.D.....  
Cité..... Comté..... Prov.....

**Planet Jr.**

Le grand monsieur se fâche alors tout rouge:

—Je suis Léopold, roi des Belges, et j'entends qu'on me serve ici.

Tremblante, la servante court à la cuisine.

—Tout roi des Belges qu'il est, riposte la mère Poulard, il montera à la salle et mangera comme tout le monde.

Le roi dut céder.

Après la guerre, le Tigre voulut aller revoir la mère Poulard. Il fit, se rendant en Vendée, un crochet vers le Mont.

—Ah! M. Clémenceau, dit la bonne femme, permettez-moi de vous embrasser pour vous remercier d'avoir sauvé mon pays.

—Allez-y, Madame, c'est bien bon de votre part.

Là-dessus les baisers claquent, et puis l'on cause.

—M. Clémenceau, je vais vous dire que, tant que vous renversiez les ministères, je ne vous aimais pas. Je trouvais que c'était très mal. Mais je vous aime beaucoup maintenant.

—J'accepte le compliment, chère Madame, répondit le vieux en souriant. Mais vous savez, il ne faut pas m'en vouloir d'avoir renversé les gouvernements. Plus ça change, plus c'est la même chose...

### PUREMENT VÉGÉTALES

La meilleure chose  
que vous puissiez  
acheter

contre  
**ÉTAT BILIEUX et  
MIGRAINES**

En vente partout, en  
paquets rouges de 25c et 75c.

**CARTER'S LIVER PILLS**

### contre NÉVRITE

Une bonne chose est de  
chauffer un plat et d'y verser  
du Minard. Appliquez en-  
suite le Liniment en fric-  
tionnant doucement.

22F

La douleur se dissipe!

**LINIMENT  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR  
MINARD**

**TOITURE  
ECONOMIE**

NOUVEAUX  
PRIX  
RÉDUITS

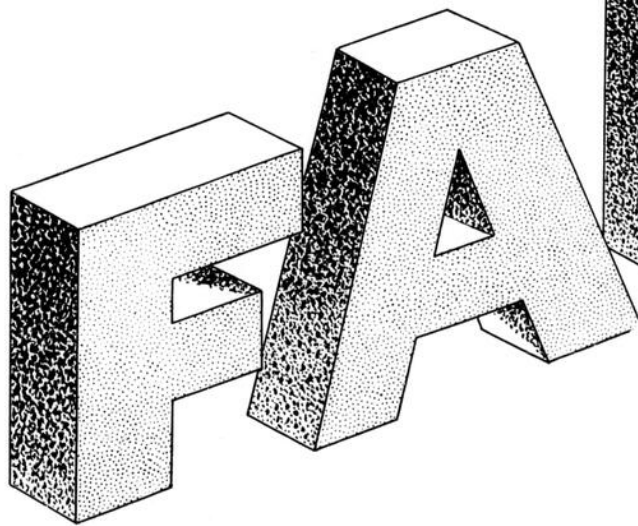
Aussi rôle ondulée ordinaire marques Superior et Council Standard, clous "Led-Hed", bardes métalliques, lambris, plafonds, latte, tole unie, dalles et dallots, ventilateurs, puits de lumière, etc. Demandez nos prix.

**Eastern Steel Products, Limited**  
1335 Delorimier, Montréal, Qué.

# BONNE NOUVELLE!



Sa Qualité  
touche au



*mais...*  
**son prix**  
*reste le même*

## HUILE À MOTEUR **RED INDIAN**

"LE SECRET DE  
FABRICATION



L'ENDURANCE"  
CANADIENNE

91F

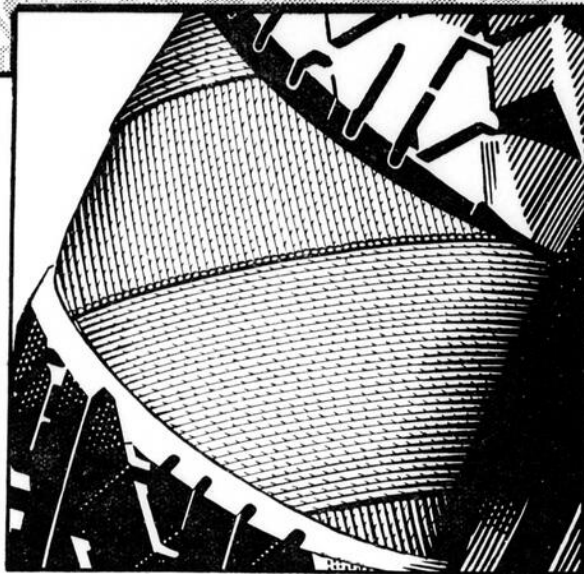
McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

**PRIX  
CONCOURS  
GOODYEAR**

**\$3000.00  
EN ARGENT**

## 104 PRIX!

Premier Prix	- \$1,000.00	comptant
Deuxième Prix	500.00	comptant
Troisième Prix	200.00	comptant
Quatrième Prix	100.00	comptant
5 Prix - Chacun	- 50.00	comptant
95 Prix - Chacun	- 10.00	comptant
104 Prix - au total de	- \$3,000.00	



**Combien de Cordes Supertwist en  
moyen dans un pneu Goodyear?**

Un beau MILLE DOLLARS pour le simple estimé de la moyenne des cordes dans un pneu Goodyear! Pensez à ce que vous pourriez faire avec ce \$1,000.00. Une nouvelle voiture? Un chalet sur le lac? Un voyage en Europe? Un cours pour le cadet? Oh, que de choses épatantes on peut faire avec de l'argent sonnante et beaucoup. Ce concours n'est pas un attrappe-nigaud. Quelqu'un va gagner le gros lot de \$1,000.00 pour le meilleur estimé. Et d'autres gagneront les 103 autres prix qui varient de \$10.00 à \$500.00 chacun.

Vous n'avez pas à dépenser un seul sou. Lisez les conditions toutes faciles du concours, procurez-vous gratuitement une formule d'entrée chez un Vendeur de Pneus Goodyear et adressez votre estimé tel qu'il en est indiqué.

*Les Conditions  
Faciles du  
Concours*

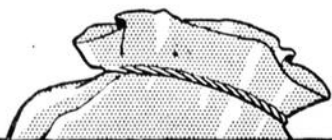
Tout membre, dont la famille au Canada possède une automobile, peut concourir. Aucun frais d'entrée, rien à acheter, pas de condition spéciale. Tous les vendeurs de pneus, tous les employés des compagnies de caoutchouc, et leurs familles sont exclus.

Examinez les six pneus Goodyear, différents dans leur grandeur, leur type et l'épaisseur de leurs plis, qui sont exposés chez tous les Vendeurs Goodyear; faites l'estimé du nombre de cordes dans chacun; totalisez les estimés des six pneus, puis divisez par six pour en établir la moyenne. Inscrivez le chiffre de votre moyenne sur une formule régulière qui peut être obtenue gratuitement chez n'importe quel vendeur

de pneus Goodyear. Le chiffre exact pour chacun des six pneus a été secrètement vérifié par des techniciens de la Division du Progrès, aux ateliers Goodyear. Ces chiffres ont été mis sous pli scellé et déposés avec une Compagnie de Fiducie de Toronto et la moyenne telle qu'établie doit être acceptée comme finale.

Un morceau de toile fait de cordes Supertwist est exposé chez tous les Vendeurs Goodyear. Ceci vous aidera à faire votre estimé.

Ce concours finira le 5 juin, 1932. Aucune entrée mise à la poste après cette date ne sera considérée. Adressez: "The Goodyear Supertwist Cord Contest", New-Toronto, Toronto 14, Ontario.



**Entrez chez le vendeur Goodyear le plus proche et voyez la démonstration  
des Cordes Supertwist-Demandez le livret sur les conditions du concours**



**GOOD YEAR**